

Résonances

Mensuel de l'Ecole valaisanne



Planète

Valais

JEUDI 29 MARS 2012 n°128

CHF 1.50



Mention spéciale du jury

ACTUALITE

6



MARTIGNY. L'Institut de recherches vise à améliorer les systèmes biométriques. Il coordonne un programme qui vise à combattre les impostures des systèmes.

ECONOMIE

7



BERNE. Cette année, la Suisse verse un montant de 70 millions de francs en faveur du Comité international de la Croix-Rouge.

FAITS DIVERS

3

SALT LAKE CITY. Le Guinness World Records a reconnu officiellement un nouveau record ; celui d'une arrière-arrière-grand-mère de 101 ans qui a pratiqué le parapente en tandem. Elle encourage tous les centenaires à relever ce challenge. Il n'est jamais trop tard, alors n'attendez pas pour vous informer auprès des écoles de parapentes du Valais.

TRIPLE AGRESSION DE SEXAGENAIRES



SION. Un ressortissant du Cap Vert sous l'emprise de l'alcool avec un taux de plus de 1.45 pour mille frappe trois femmes âgées de 62 à 68 ans. L'homme âgé de 36 ans en proie à des problèmes psychiques s'en est pris à ses victimes en pleine journée dans les rues de Sion le 16 mars dernier. L'individu, localisé et intercepté par la police, a avoué les faits sans résistance, nous ont communiqué les forces de l'ordre le mercredi 22 mars expliquant leur retard par l'accident de car survenu à Sierre. L'une des victimes, hospitalisée, souffre d'une fracture du bras alors que les deux autres, touchées au visage, ont pu regagner leur domicile peut après les faits.

EDITORIAL

La semaine dernière, des accusations contre une directrice ont divisé les parents et les éducatrices de l'établissement neuchâtelois qui reçoit des enfants âgés de 2 mois à 5 ans. Maltraitance, punitions excessives et crises de colère effrayantes sont les termes qui reviennent lors de l'enquête. Ose-t-on encore confier nos enfants à ce genre d'infrastructures ?

Ne serait-il pas plus sécurisant de laisser nos chers bambins à des grands-parents ou à des mamans de jour comme nous le faisons régulièrement en Valais ? Les crèches publiques et citadines ne donnent pas toujours confiance et laissent parfois à désirer de par les mauvais traitements possibles et le manque d'attention et d'amour porté à chaque enfant.



Dossier pédagogique sur la consommation durable

- Pour les classes à partir de la 8^e année
- Brochure pour l'enseignant-e composée de 68 pages et de 42 pages de fiches d'activités
- La démarche tient compte des aspects sociaux et économiques
- Fiches d'activités téléchargeables sur www.editionslep.ch



Achetez pour la planète
Dossier pédagogique sur l'environnement, la consommation responsable et les écolibans

21 x 29,7 cm, 68 pages
+ 42 pages de fiches d'activités
Réf. 935095
ISBN : 978-2-606-01403-2
Prix : CHF 30.–

lep Editions Loisirs et Pédagogie

www.editionslep.ch

The advertisement features a large background image of a person in a white t-shirt and blue shorts ziplining through a forest. In the foreground, there is a large green oval logo for 'Parc Aventure' with a cartoon squirrel. Below the logo, the text reads 'Signal de Bougy Aigle | Sion' and 'UNIQUE EN SUISSE'. Further down, it says 'Système de sécurité facilité' and 'Aucun risque de chute!'. At the bottom, it promotes 'Courses d'école à partir de 4 ans' and provides the reservation website 'www.parc-aventure.ch' and phone number '024 466 30 42'.

Les bêtises d'aujourd'hui sont les catastrophes de demain!

Le développement durable n'est pas une mode, mais une nécessité.

Cette affirmation semble bien péremptoire, mais elle est tellement vraie. Il suffit de regarder autour de soi, ici ou ailleurs, pour constater que tout ne va pas si bien. Pensons, par exemple, à la distribution inégale des richesses entre les régions du monde, à la qualité de vie, aux problèmes liés au climat, à l'épuisement des ressources naturelles...

Face à cette situation, on a «inventé» le développement durable. Ce n'est pas tout à fait vrai. L'expression, certainement, mais pas la démarche, ni les préoccupations qui lui sont liées. De tout temps, les hommes en ont fait sans le savoir. Alors pourquoi un tel engouement depuis plus d'une vingtaine d'années pour le développement durable? La croissance de la population apporte la principale explication. Elle s'est accélérée de manière très forte en passant de 700 millions de personnes (estimation) au XVIII^e siècle, à 6 milliards en l'an 2000, pour atteindre 7 milliards aujourd'hui. Les estimations les plus «raisonnables» prévoient 9 milliards en 2050. Tout cela implique une utilisation des ressources en constante augmentation et une croissance économique qui touche tous les domaines avec des conséquences qui s'avèrent, chaque jour, difficilement gérables. Comment agir ou réagir face à cette situation?

Le temps presse et c'est l'affaire de chacun! Il importe de penser différemment et d'agir aujourd'hui pour demain, dans sa famille et dans son cadre de travail. Demain, c'est le jour suivant déjà... Il s'agit de percevoir et de comprendre le monde d'une autre manière en le considérant comme une grande machine dont chaque rouage dépend du bon fonctionnement des autres. Il y a 3 grandes roues (économie, société, environnement) mais également de plus petites (santé, culture, formation, places de

travail, territoire, agriculture, ...). Le tout forme un système qui évolue constamment dans le temps et dans l'espace (cf. dessin p. 5).

Face à cette nécessité, prétendre que nous sommes tous concernés est une évidence, mais il faut le faire savoir, le faire comprendre et le faire vivre. Dans

un tel contexte, le Conseil d'Etat a décidé de mettre en place un Agenda 21 cantonal en 2008. Il présente les 16 engagements prioritaires pour l'avenir du canton; ceci dans des domaines tels que l'industrie, l'agriculture, le tourisme, l'aménagement du territoire ou la culture. Le 15^e, intitulé «Former les jeunes aux principes du développement durable», concerne tous les degrés scolaires. Il ne s'agit pas simplement d'acquérir des connaissances via l'étude d'une branche spécifique, mais d'analyser et de comprendre un problème en faisant appel à une approche interdisciplinaire

qui doit être exercée régulièrement et de façon spontanée dans toutes les situations. Les actions qui en découlent peuvent s'appliquer au niveau individuel et collectif.

Parmi les nombreuses actions en cours, l'une des plus importantes concerne l'intégration du développement dans le programme obligatoire d'enseignement. Elle permet de toucher une population scolaire très importante répartie entre la scolarité obligatoire, la formation commerciale en école et la formation professionnelle (branches de culture générale).

Au niveau de la mise en œuvre, les outils de travail existent. La balle est du côté des enseignant-e-s. Ils se doivent d'intégrer le développement durable dans leurs cours.



Stéphane Dayer
Délégué Ecole-Economie ■

rubriques

■ Doc. pédagogique	14	Expositions scientifiques <i>Double Hélice</i> - Médiathèque Valais - St-Maurice
■ Doc. pédagogique	15	DVD-R documentaires: les suggestions du mois - Médiathèque Valais - St-Maurice
■ Secondaire II	16	Le FAP, fenêtre sur le monde, a fêté ses 20 ans - N. Revaz
■ Education musicale	17	Approche de la créativité en musique - B. Oberholzer & J.-M. Delasoie
■ Rencontre	18	EMVs: filière électronique - N. Revaz
■ ICT	20	Les MITIC... pour ne pas s'y PERdre! - M. Carruzzo
■ Projet de direction	22	Semaine sierroise autour de la motivation scolaire - N. Revaz
■ Interview	23	Brigitte Prot, coach de motivation à Sierre - N. Revaz
■ Carte blanche	26	Sion: un projet d'établissement Platta-Uvrier - C. Hugo
■ Français	27	Romaine Anzévui, animatrice de français (cycle 2) - N. Revaz
■ Autour de la lecture	30	La fête valaisanne de la Bataille des Livres - N. Revaz
■ Concours	31	Les Frappadingues de <i>Résonances</i> - Les élèves
■ Du côté de la HEP-VS	32	Colloque annuel CDHEP 2012: recherche et terrain - HEP-VS & N. Revaz
■ Du côté de la HEP-VS	33	Harcèlement entre pairs: 4 ^e colloque international de Sion - Z. Moody & N. Revaz
■ Culture	34	Visite de Sion pour la classe de Sandrine Cleusix - N. Revaz
■ Sciences	35	La démarche, ça s'apprend! Evaluer (8/8) - A. Bardou, S. Fierz & C. Keim
■ Portrait	38	René Wyssen, des projets plein la tête - N. Revaz
■ Echo de la rédactrice	39	Enthousiasme en partage - N. Revaz
■ Education physique	40	Un pt'tit tour sur mon smartphone - G. Schroeter pour l'animation éducation physique
■ Langues	42	EOLE et patois - D. Elmiger & J.-F. De Pietro
■ Enseignement spécialisé	43	Notre-Dame de Lourdes: une école comme les autres - N. Revaz
■ Réflexion	44	Equipe pédagogique: matinée CODICOVAR, AVECO, SE - N. Revaz
■ Livres	46	La sélection du mois - <i>Résonances</i>
■ CPVAL	48	Changement de système, où en sommes-nous? - P. Vernier
■ Mémento pédagogique	49	A vos agendas - <i>Résonances</i>

infos

■ Informations relatives aux examens 2013 - Service de l'enseignement	50
■ Les dossiers de <i>Résonances</i>	52



Approche concrète de l'EDD

Le développement durable, c'est multi-dimensionnel, donc par essence complexe. Oui, mais comment oser la complexité en contexte scolaire? Et peut-on s'y aventurer dès l'école infantine? De quelle manière proposer des projets concrets ayant du sens pour les élèves? Ce dossier prolonge durablement l'approche du dossier intitulé «L'école en route vers l'EDD» paru en juin 2008 (www.vs.ch/sft > Résonances).

4 Tête d'œuf
F. Pellaud

12 Des idées pour aller plus loin...
FDDM, Ecole-Economie...

6 L'EDD, entre confusions et changement de paradigme
L. Dubois

13 La bibliographie de la Documentation pédagogique
E. Nicollerat

9 L'EDD à l'ECCG-EPP de Sion: une approche concrète
A. Chappaz-Seng & N. Revaz



Après avoir passé par une phase de catastrophisme et de culpabilité, mettant sur les épaules des enfants toutes les conséquences des actions de leurs aînés, l'école a fait volte-face. Aujourd'hui, plus question d'être défaitiste. L'heure est à l'action citoyenne: en s'y mettant tous, nous parviendrons bien à introduire de l'équité et de l'écologie dans notre quotidien. A nous de faire les bons gestes, ceux qui sauveront la planète...

Certes, apprendre à couper l'eau lorsqu'on se lave les dents, à trier nos déchets afin de favoriser le recyclage, à éteindre les lumières lorsqu'on quitte une pièce est «mieux pour la planète». Mais est-ce suffisant pour détourner définitivement le train du mur vers lequel il se dirige, inexorablement? Certainement pas. Face à l'évolution du monde, à l'essor des pays émergents, il est indispensable de quitter le «faire mieux» pour entrer dans le «faire autrement», en passant par le «penser autrement». C'est ce que propose l'éducation au développement durable telle que nous l'envisageons.

En tant qu'enseignants, nous ne devons pas oublier que nous avons dans nos classes les futurs entrepreneurs, PDG de multinationales ou élus politiques, dont le pouvoir décisionnel s'ajoute à ceux de consommateur et d'électeur. Notre devoir est de favoriser le développement de leurs potentiels créatifs et innovants, de leur esprit critique et constructif, en même temps que nous devons leur permettre de réfléchir sur leurs propres valeurs et sur celles qui vont porter leurs décisions. Loin



Le tour du monde, du programme et de l'année peut se faire par... le tour d'un œuf, n'est-ce pas un tour de... magie?

de nous l'idée de les «formater» dans une pensée unique. Tout comme la nature a développé des stratégies multiples pour favoriser la vie, nous devons, nous aussi, inventer les voies qui permettront d'accéder non pas au «plus», dans le sens d'une accumulation de biens matériels, mais au «mieux». Or, une qualité de vie meilleure passe par un environnement sain dans lequel il est agréable de vivre et non de survivre.

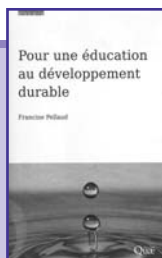
Pour y parvenir, les voies sont multiples. Mais elles nécessitent toutes que l'enseignant arrête de penser pour ses élèves en leur apportant des réponses à des questions qu'ils ne se posent pas. Si les connaissances sont essentielles pour développer la curiosité, l'esprit critique et la capacité à innover, elles doivent être appréhendées dans un environnement qui leur donne du sens. Interdisciplinarité, ouverture sur les problématiques actuelles, maîtrise de l'information en sont les prérequis. S'ensuit la capacité à débattre, à émettre des opinions, à les défendre pour en faire ressortir les valeurs. Mais il est également nécessaire de sortir de la caricature, de la binarité, du «y a qu'à». Il est important de reconnaître les problèmes et d'oser en aborder la complexité en étant capable de regarder «derrière» les évidences et les déclarations de bonnes intentions qui font le pain quotidien de tout ce qui se cache derrière le «green washing» et les controverses stériles.

Une approche possible dès l'école enfantine

Ce travail n'est pas réservé aux élèves du secondaire. Il peut être entrepris dès l'école enfantine, à travers des objets de consommation courants. «Décortiquer» le fameux œuf «Kinder®» est une piste possible. A travers une histoire telle que «Drôle d'œuf», d'Emily Gravett, on peut introduire la problématique: que cache un œuf «Kinder®»? Au-delà de la surprise plastique contenue à l'intérieur, on peut travailler sur les multiples emballages: combien y en a-t-il? En quoi sont-ils? Pourquoi

Référence

Vous pouvez retrouver l'ensemble de ces réflexions dans le livre de Francine Pellaud, *Pour une éducation au développement durable* (Quae 2011).



l'a-t-on ainsi emballé? Les réponses sont diverses et peuvent toutes être exploitées et développées. En effet, on va y trouver des aspects hygiéniques, esthétiques et marketing. On peut également travailler la fabrication de l'aluminium, du carton, du chocolat ou du plastique, ces pistes conduisant à des matières premières différentes, dont toutes ont des conséquences écologiques et sociales indéniables. Moultes expériences autour de ces éléments vont conduire les élèves à s'approprier des connaissances géographiques, scientifiques, historiques et même mathématiques.

Mais un autre aspect est tout aussi intéressant: pourquoi aime-t-on les œufs «Kinder®»? Nous entrons là dans le débat philosophique, dans la clarification des valeurs, sans pour autant devoir leur en imposer. Qu'importe si, finalement, l'enfant décide qu'il ne peut s'en passer! L'important réside dans l'argumentation qu'il aura élaborée, dans l'interaction avec les autres, dans la mise en correspondance de ce qu'il aura acquis comme connaissances avec ses propres convictions. Apprendre à gérer ses paradoxes, à vivre dans l'inconfort de l'ambiguïté fait partie de ces changements de paradigmes nécessaires à la compréhension du développement durable. Mais pour celui qui estimera que la consommation d'un tel produit heurte trop ses convictions, l'apprentissage sera également douloureux. Il va inévitablement être confronté au regard ou au jugement des autres, du groupe et son appartenance à celui-ci sera peut-être remise en question. Dans un cas comme dans l'autre, la clarification des valeurs permettra à l'enfant de devenir plus fort, de se sentir mieux armé pour affronter les situations conflictuelles.

«Il est indispensable d'entrer dans le "faire autrement", en passant par le "penser autrement"».

Enfin, un tel travail peut mener à une vision prospective. Pourquoi ne pas inventer un nouvel œuf, ou un nouvel «objet» de désir, qui permettrait de conserver les attraits mis en évidence par les enfants tout en en faisant un objet inerte d'un point de vue écologique et social, ou mieux, comme le proposent McDonough & Braungart, les auteurs de «Cradle to cradle», un objet dont les déchets seraient des «nutriments écologiques ou technologiques»? Voilà de quoi entrer de plain-pied dans une pensée critique constructive! Surtout si l'on termine en écrivant à l'entreprise pour proposer ses idées, bien sûr argumentées!

Ce tout petit exemple montre bien le potentiel de telles thématiques. Certes, «l'œuf Kinder®» n'est pas au programme du PER. Mais tout ce qu'il permet de



toucher l'est! Le français dans l'écoute et la lecture de textes; les MITIC dans la récolte d'informations ou l'écriture d'une lettre; l'économie, à travers la notion de commerce équitable, mais aussi le travail des enfants, ce qui permet de rebondir sur la citoyenneté et les droits de l'homme; la géographie, ne serait-ce qu'en identifiant le chemin qu'il fait pour arriver dans le magasin ou alors en cherchant les lieux d'où proviennent ses matières premières; ces dernières conduisent aux sciences, qui comprennent aussi la physiologie humaine liée à la digestion, autant qu'aux différents problèmes de santé issus aussi bien de la consommation de chocolat que des pollutions provenant de l'industrialisation de ce type de produits. Et finalement, qui dit santé, dit formation générale, interdépendances en tête. Et nous ne parlerons même pas des capacités transversales...

Bref, le tour du monde, du programme et de l'année peut se faire par... le tour d'un œuf, n'est-ce pas un tour de... magie? Ou faut-il plutôt le voir comme l'œuf de Colomb de la pédagogie interdisciplinaire?

l'auteure

Francine Pellaud
Dr. sciences de l'éducation
Responsable de l'unité de
recherche et enseignement
didactique des sciences et
éducation au
développement durable
HEP Fribourg



L'EDD, entre confusions et changement de paradigme

L. Dubois

Les cadres généraux en Suisse en matière d'Éducation au développement durable (EDD) sont la Constitution fédérale, les constitutions cantonales, les lois cantonales sur l'Instruction publique, des lois cantonales spécifiques à l'éducation au développement durable, les Agendas 21 cantonaux et les initiatives communales.

La quasi-totalité des cantons romands, y compris le Valais, ont mis en place des lois ou des engagements visant à intégrer progressivement la notion de dévelop-

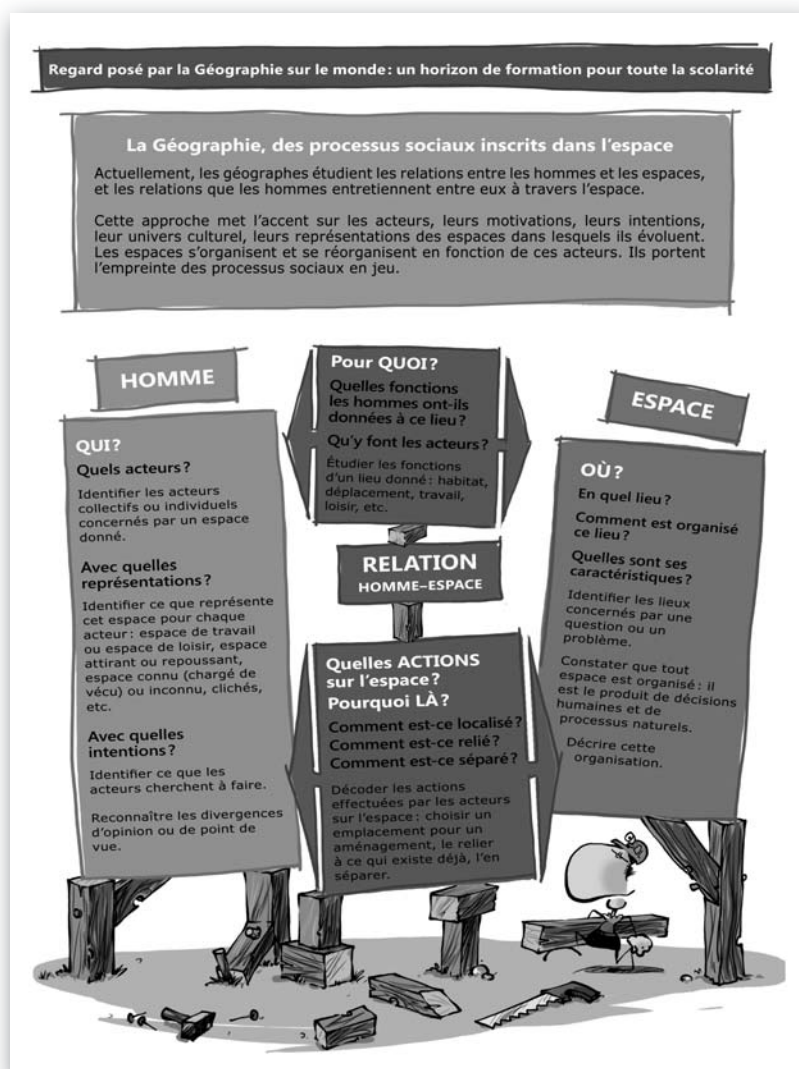
pement durable dans l'enseignement et la formation, que ce soit en formation initiale ou en formation continue des enseignants de tous les niveaux de la scolarité.

Le nouveau Plan d'étude romand (PER), qui a vu le jour en 2010, intègre dans ses orientations et dans l'une des thématiques de la formation générale, intitulée «*Interdépendances* (sociales, économiques, environnementales)», quelques principes du développement durable. Aussi, dans sa présentation générale, les auteurs du

PER insistent fortement sur la place qu'occupe l'EDD dans les trois cycles en mentionnant que les problématiques liées au développement durable constituent des enjeux majeurs de ce début du XXI^e siècle et qu'elles impliquent «*d'appréhender de manière systémique la complexité du monde dans ses dimensions sociales, économiques, environnementales, scientifiques, éthiques et civiques.*» (Présentation générale du *Plan d'Etudes Romand*, version 2.0., 27 mai 2010, p. 21).

Tous les indicateurs institutionnels semblent indiquer que l'éducation au développement durable devrait apparaître de manière importante dans les établissements scolaires. Mais dans la réalité, l'intégration du développement durable dans les pratiques est plus complexe qu'il n'y paraît. Certaines études révèlent différentes conceptions de l'EDD chez les enseignants et les formateurs, ce qui induit une grande dispersion dans sa prise en compte.

Certains voient l'EDD comme une matière scolaire qui fait du DD un objet d'enseignement. D'autres considèrent le DD comme des savoirs spécifiques faisant partie intégrante de certaines disciplines, la géographie ou les sciences. D'autres encore voient l'EDD en tant que concept générique qui se doit d'imprégner l'ensemble du système éducatif.



Guide pour l'enseignement de la Géographie, de l'Histoire et des Sciences de la nature.

@ CIIP, Neuchâtel.

De notre côté, nos différents travaux de recherche et notre implication dans des projets de formation au sein des établissements, nous ont amenés à distinguer cinq niveaux d'intégration de l'EDD dans lesquels nous retrouvons les conceptions précédemment énumérées:

- Une éducation aux éco-gestes;
- Un enseignement du DD;
- Une intégration disciplinaire;
- Une approche interdisciplinaire et participative;
- Une remise en question des fondements et des valeurs de l'école.

Une éducation aux éco-gestes

Ferme le robinet! Mets les papiers à la poubelle! Trie tes déchets! Eteins la lumière! Bien entendu, à l'heure actuelle, l'éducation aux éco-gestes prend une forme différente d'une simple liste de «gestes écologiques» à apprendre. L'approche préconisée de nos jours tente de montrer l'importance et l'utilité de ces «petites actions» reproduites à grande échelle, mais cherche surtout à privilégier la compréhension des phénomènes et à rétablir le lien entre cause et conséquence en identifiant clairement les effets de nos comportements sur notre environnement.

«L'intégration du développement durable dans les pratiques est plus complexe qu'il n'y paraît.»

Un enseignement du DD

Perçues par certains comme une discipline en soi, certaines activités visent à faire comprendre ce qu'est le développement durable en explicitant le concept aux élèves et en développant des outils spécifiques. Ainsi, les élèves sont amenés par exemple à identifier les facteurs

PUB

ZESAR.ch

Le mobilier scolaire

Colloque EDD en septembre

La prochaine Journée pratique EDD aura lieu le 12 septembre 2012 de 14 h 15 à 19 h 30, au Centre Geisendorf à Genève. Son thème, «La consommation: une affaire d'école», permettra d'aborder des questions relatives à l'alimentation, la santé, l'habillement, la technologie, les loisirs, etc. La journée commencera par une table ronde permettant de préciser les définitions de la consommation, de présenter l'état des lieux de la consommation des jeunes et d'analyser l'implication de l'éducation dans une perspective EDD. Par la suite, les enseignants pourront présenter, dans le cadre de divers ateliers, des activités réalisées avec leurs classes autour de ce thème. www.globaleducation.ch



économiques, sociaux et environnementaux dans différentes situations. Cette approche vise donc bel et bien à travailler sur le développement durable et à en faire un véritable objet d'étude.

Une intégration disciplinaire

Apparu dans les années 90 déjà, le concept de développement durable a vite été intégré par certaines disciplines comme les sciences de la nature, notamment par le biais de l'éducation à l'environnement et en touchant les thématiques des changements climatiques, de la pollution, de l'énergie, des ressources ou des déchets, ou encore par la géographie.

Par ailleurs, l'introduction du PER implique dans de nombreux cas l'aménagement ou la création de moyens d'enseignement adaptés aux nouveaux objectifs. Ainsi, de nouveaux moyens d'enseignement sont apparus ou apparaîtront prochainement pour certaines disciplines.

Quelques auteurs ont ainsi saisi cette opportunité pour intégrer dans ces nouveaux moyens d'enseignement quelques principes du développement durable. Par exemple, les récents moyens d'enseignement de géographie intègrent non seulement les grands principes du développement durable dans le traitement des problématiques proposées, mais cherchent également à développer chez les élèves les outils d'analyse permettant de comprendre les enjeux sociaux, économiques et environnementaux actuels. Ainsi, il est notamment demandé aux élèves d'identifier les acteurs, leurs intentions, leurs fonctions, les valeurs qui les guident, les relations entre l'homme et l'espace et l'organisation de l'espace à différentes échelles.

Une approche interdisciplinaire et participative

L'approche interdisciplinaire et participative vise avant tout à développer des projets qui permettent d'analyser, de comprendre et de se situer par rapport à des problématiques authentiques. Ces projets peuvent aboutir à des réalisations concrètes, par exemple la mise en place de panneaux solaires photovoltaïques sur le toit de l'école, la création et l'entretien d'un espace «biodiversité» à côté des bâtiments scolaires ou l'animation d'un blog d'école sur les économies d'énergie.

Une remise en question des fondements et des valeurs de l'école

Changement de paradigme radical pour ce cinquième type d'intégration de l'EDD à l'école. Ici, il s'agit d'identifier dans l'organisation et les structures mêmes de l'institution, ce qui doit être modifié pour inventer une école capable de répondre aux enjeux du développement durable et former des citoyens pouvant relever les défis de notre société. L'école, qui s'est construite progressivement depuis plusieurs siècles, n'a pas remis en question fondamentalement sa structure originelle – une classe, un enseignant, des disciplines, des programmes, des degrés, des horaires fixes, un découpage du savoir – ni ses valeurs, qui proviennent, pour la plupart, comme l'affirme Jean-Pierre Obin (2003), d'une longue tradition. Cette approche vise donc à identifier, sans tabou, les changements à apporter à l'institution et à clarifier les valeurs pour que tous les apprentissages en jeu intègrent les concepts du développement durable.

Le dossier en citations

20 ans depuis le Sommet de la Terre de Rio Une évolution contrastée

Les conditions de vie en Suisse sont bonnes et se situent à un niveau élevé en comparaison internationale. Des inégalités persistent toutefois tant sur les plans national qu'international. La consommation des ressources non renouvelables ne permet pas de préserver les stocks disponibles pour les générations futures. Telles sont les principales conclusions du «Rapport sur le développement durable 2012», publié par les offices fédéraux de la statistique (OFS), du développement territorial (ARE) et de l'environnement (OFEV) ainsi que par la Direction du développement et de la coopération (DDC).
www.bfs.admin.ch > Publications

Une école mettant au premier plan l'EDD cherchera donc à lutter contre des valeurs peu compatibles avec celles du DD et qui ont forgé notre société et notre système éducatif, comme l'excellence unilatérale, la compétition, la prédominance de l'intérêt individuel sur l'intérêt collectif. Elle reverra sans doute certains éléments des programmes, les attentes, le cloisonnement disciplinaire, le statut de l'erreur, le rapport au savoir, la place des médias et des technologies, la manière d'évaluer les élèves. Elle valorisera davantage les intelligences multiples et les différences interindividuelles. Elle assouplira la notion de degrés, les horaires, développera l'implication et la participation des élèves et mettra en place davantage de projets authentiques, impliquant les parents, les collectivités, les associations et la population en général. Elle traitera bien entendu des enjeux de notre société, de notre planète, en acceptant et en intégrant les concepts de complexité, d'incertitude et d'interdépendance.

Ces différents niveaux ne sont que le reflet d'une confusion qui règne d'une part, autour de la définition même du concept de développement durable, qui se heurte notamment à des questions idéologiques, et d'autre part, autour des justifications théoriques, didactiques et épistémologiques de l'éducation au développement durable qui restent, malgré les efforts de clarification, floues aux yeux des acteurs de l'éducation.

Si ces cinq niveaux complémentaires ont leur légitimité, nous avons la conviction qu'une profonde remise en question des structures de l'école et une clarification des valeurs qu'elle doit véhiculer, donc un réel changement de paradigme, doit avoir lieu.

Références

- Morin, E. 2003. 1999. Les sept savoirs nécessaires à l'éducation du futur, URL: <http://tinyurl.com/cv2uvm6>, UNESCO, Paris.
- Obin, J.-P. 2003. Les valeurs de l'école, Administration et éducation n°100.
- Pellaud, F. 2011. Pour une éducation au développement durable, Editions Quae, Versailles.

l'auteur

Laurent Dubois
Directeur du Laboratoire de didactique et d'épistémologie des sciences:
www.ldes.unige.ch
Chargé d'enseignement à la
SSED, Sciences de l'éducation
TECFA - Technologies éducatives:
<http://tecfa.unige.ch>
Université de Genève,
Faculté de psychologie et des
sciences de l'éducation



L'EDD à l'ECCG-EPP de Sion: une approche concrète

Au sein des 3 filières d'études de l'ECCG-EPP St-Guérin de Sion (Ecole Pré-Professionnelle, Ecole de Culture générale, Maturité Professionnelle Commerciale), des actions et des projets sont menés dans le sens du développement durable. L'ECCG-EPP de Sion coordonne les démarches présentées ci-après sous la forme d'un Agenda 21 d'établissement avec l'appui de la Fondation pour le Développement Durable des régions de Montagne (FDDM). Cette coordination permettra:

- de mobiliser toute la communauté scolaire dans l'application des valeurs de responsabilité, de respect et de solidarité,
- de mettre en cohérence les savoirs, savoir-être et savoir-faire,
- d'améliorer visiblement les habitudes de consommation et les comportements quotidiens,
- de faciliter le travail interdisciplinaire des enseignants,
- d'éveiller l'esprit critique et innovateur des jeunes ainsi que la responsabilité de leurs choix.

Ainsi en EPP depuis maintenant 5 ans, environ 10 projets interdisciplinaires sont mis en place en plus des filières avec une orientation particulière (EPP alternance santé, EPP créativité) comme la connaissance du Valais et de son tissu économique et culturel, l'alimentation par une approche historique, culturelle et scientifique.

En 2^e année MPC, le cours spécifique «apprendre à entreprendre» permet aux élèves d'agir en tant que petite entreprise par la conception d'un objet jusqu'à sa

distribution en intégrant le développement durable dans le choix des matériaux, du type d'entreprise réalisant l'objet et du mode de distribution.

En 3^e ECG, les élèves ont l'opportunité depuis maintenant 2 ans de participer à un cours sur le développement durable dans le cadre de l'«option d'école» à raison de 2 heures par semaine sur un semestre. Une première prise de connaissance de ce concept est effectuée à l'aide d'une réflexion personnelle sur leurs connaissances et comportements. L'intégration des différentes dimensions du développement durable est facilitée par l'étude d'objets de façon globale. Ensuite, de manière participative, les élèves apprennent à analyser des situations concrètes de leur quotidien scolaire et à formuler leurs besoins et attentes par rapport à des thèmes touchant les 3 dimensions principales du développement grâce à des indicateurs, par exemple:

- pour la dimension sociale: communication entre les élèves, entre élèves et professeurs, avec les autres membres de l'école, avec l'extérieur; amélioration du bien-être, de la santé, de la sécurité, des loisirs, de l'alimentation, de l'animation, de la propreté, de l'intégration, etc.
- pour la dimension économique: accès à certains biens (livres scolaires ou autres), aux repas, matériel à disposition, etc.
- pour la dimension écologique: gestion des différentes ressources (énergie, eau, papier, déchets) et modification des comportements liés à ces ressources, etc.



Les deux classes ECG qui mènent un projet EDD, avec Aurélie Chappaz Seng, leur enseignante.

Les élèves sont répartis dans des groupes selon leur affinité pour les sujets proposés. Cette démarche d'Agenda 21 scolaire se base sur le modèle genevois comprenant les étapes suivantes: définition du thème, des dimensions touchées, des acteurs, élaboration du diagnostic de l'état actuel, des objectifs visés et du plan d'actions.

Un rapport écrit rassemble ces différents points et une défense orale argumentée devant la directrice de l'établissement, Anne-Lucie Vergères, finalise le projet. Après examen de la faisabilité des actions proposées par les élèves selon des critères de budget, de facilité de mise en place et de marge de liberté de l'école, la Direction décide de la mise en place de certaines d'entre elles. A la suite de propositions d'élèves du cours de l'année dernière, les actions suivantes concrètes ont été mises en place:

- Installation de containers de récolte de PET à des emplacements définis.
- Système de récolte de vieux papiers dans chaque classe accompagné d'une affiche de sensibilisation et avec désignation d'un élève responsable.
- Promotion de l'eau potable comme boisson de base à l'école par l'autorisation d'avoir une bouteille d'eau ou une gourde en classe. Un sondage auprès des professeurs et une demande écrite à la Direction avaient été préalablement faits par les élèves.

Blanche Mathey-Villard, cheffe de projet à la FDDM

«Le projet des ECG constitue un point de départ pour une mise en œuvre concrète d'un Agenda 21 scolaire, en lien avec le 15^e engagement de l'Agenda 21 cantonal portant sur la formation des jeunes aux principes du développement durable. Ce qui est intéressant avec cette démarche, c'est l'inscription dans la continuité, l'intégration de différents partenaires dans cette dynamique durable et l'orientation résultats, puisque le savoir de la première partie du cours mène à des actions concrètes et quasi immédiates alors que souvent les projets s'arrêtent au mieux à l'étape du vouloir agir. Pour ma part, ce qui m'a le plus étonnée dans cette démarche, c'est l'efficacité du relais des idées d'une classe à l'autre. Pour ce projet, la FDDM a apporté un soutien initial au niveau des ressources pédagogiques ou du choix des intervenants et accompagne les jeunes qui le souhaitent dans leurs recherches. De manière générale, la FDDM contribue principalement à donner aux acteurs scolaires une vue plus globale du projet, en proposant un accompagnement en fonction des besoins et des attentes.»



- Création d'un groupe Facebook «le covoiturage à l'ECCG-EPP» afin de mettre en relation les élèves habitant dans la même région pour leur déplacement jusqu'à l'école.
- Mise à disposition d'un micro-ondes dans la cafétéria afin d'offrir un moyen économique, sain et rapide de manger chaud à l'école.

Suite aux propositions faites le 1^{er} semestre 2011-2012, un déplacement des zones fumeurs avec mise en place de cendriers adaptés est planifié. Un système de cours d'appui «inter-élèves» ainsi qu'une bourse d'échanges d'ouvrages scolaires ont retenu également l'attention de la Direction.

Aurélie Chappaz Seng

Rencontre avec deux classes d'ECG

Début mai 2012, deux classes parallèles de la filière Ecole de Culture générale sont au stade de la récolte d'informations et d'arguments pour présenter l'action concrète qu'ils souhaitent défendre dans le cadre du cours d'EDD donné par Aurélie Chappaz Seng. Dans le cadre de cette étape pratique, l'enseignante est à disposition de chacun des petits groupes, constitués par affinités autour d'une idée, afin de les aider dans leur recherche. Pour Aurélie Chappaz Seng, «il est essentiel que les élèves s'approprient la thématique, afin qu'ils puissent se construire leur propre regard à propos des différentes prises de position sur l'EDD et qu'ils deviennent des acteurs du changement au sein de leur école».

Un éventail d'idées «durables»

En découvrant les pistes d'amélioration débattues dans chacune des deux classes, on se rend vite compte combien l'éventail des propositions d'actions est large. Certains projets privilégient la dimension écologique, d'autres les dimensions sociale ou économique et d'autres encore sont davantage multidimensionnels. Si un groupe planche sur l'utilisation du papier recyclé, un autre envisage de revoir certains aspects de propreté, un autre encore tente d'élaborer un règlement permettant d'éviter la sanction de la confiscation des téléphones portables, jugée inadaptée.

Alain explique que son groupe examine la possibilité de mettre en place un petit magasin disposant d'un stock de fournitures de base en papeterie. Delphine précise que c'est un système qui existe déjà au CO de Derborence et qui est géré par le concierge et ouvert

quelques heures par semaine. Pour défendre ce projet, les élèves étudient avantages et inconvénients économiques et écologiques plus particulièrement.

Skendije est la porte-parole du groupe qui planche sur l'intérêt d'avoir une bibliothèque-médiathèque de classe, qui serait alimentée par les coups de cœur littéraires, musicaux, cinématographiques... des élèves. Passionnée de lecture et à l'origine du concept, elle explique qu'un livre conseillé par un ou une camarade présente un intérêt supplémentaire, ne remettant toutefois pas en question la bibliothèque de l'école. Et d'ajouter: «*Cette bibliothèque permettrait de créer des liens entre les élèves de la classe autour du savoir, ce qui pourrait contribuer à élever le niveau de culture générale.*» Ici c'est la dimension sociale qui prime.

Les atouts de la démarche

Interrogés sur ce qu'ils apprécient dans cette démarche, les élèves mettent en avant son caractère concret. «*Désormais on sait qu'on peut agir à notre échelle*», explique Caroline. Cette élève souligne qu'avant elle se sentait impuissante, tandis qu'avec ce projet elle a découvert qu'elle n'était pas condamnée à subir. Plusieurs élèves évoquent aussi l'évolution de leur point de vue, précisant qu'avant ils associaient l'EDD exclusivement à l'en-

Anne-Lucie Vergères, directrice de l'ECCG-EPP de Sion



«Lors de la mise en place de l'option en 3^e ECG, j'ai fait une mise au concours auprès des enseignants. J'ai rapidement retenu deux modules, dont celui d'Aurélié Chappaz Seng sur le développement durable. Ma sensibilité pour la thématique a été un premier critère de choix. L'autre aspect qui m'a semblé particulièrement pertinent était de faire réfléchir les jeunes sur le développement durable en lien avec ce qui se passe dans l'école. Lorsque les groupes ont ficelé leur projet, ils me le présentent et je leur donne mon point de vue de directrice, en tant que responsable de l'administration, des budgets de l'école et en tant que partenaire de la Ville de Sion au niveau des bâtiments. Parfois, même si le projet est bon, je leur dis clairement que c'est juste irréalisable, et je crois que les élèves le comprennent, du fait qu'il y a échange d'arguments. Il arrive aussi que des projets méritent d'être complétés. Les changements proposés par les élèves, même si de l'extérieur ils peuvent paraître très minimes, sont précieux et contribuent au mieux vivre ensemble. Je crois qu'une école a tout à gagner de partir des suggestions d'élèves.»

Prochain dossier Eclairage 2012-2013

Délai rédactionnel: 6 août 2012

vironnement et à l'écologie. Et le fait que la directrice écoute leur argumentation pour éventuellement faire évoluer l'école les mobilise. Ils savent par ailleurs qu'un projet refusé ne tombe pas pour autant aux oubliettes, étant donné qu'Aurélié Chappaz Seng ressort les travaux des précédentes volées si un même thème est retenu, histoire de ne pas réinventer à chaque fois la roue.

Quelques groupes relèvent qu'ils ont particulièrement apprécié l'intervention des conférenciers invités. Pour choisir des intervenants externes et spécialistes de telle ou telle thématique, Aurélié Chappaz Seng peut compter sur l'appui de la FDDM.

Des bémols très relatifs

Plusieurs élèves regrettent un peu de ne point pouvoir constater les effets de leurs propositions, étant donné qu'ils sont en dernière année de formation. Reste que ce bémol est vite relativisé par d'autres, qui considèrent que c'est plus logique ainsi, sachant qu'en 3^e année ils connaissent mieux l'école.

Changeront-ils durablement leur comportement? Aucun ne l'affirme, considérant que la sensibilisation, même si elle bonne, est vite oubliée.

Comment améliorer ce cours? Les réponses à cette question ne sont pas unanimes. D'aucuns voudraient encore plus de pratique, d'autres trouvent toutefois que l'équilibre est réussi. Le groupe de Sasha, Linda et Deborah suggère d'élargir à des projets utiles à la ville de Sion.

Une approche transposable au CO

Certains élèves estiment que ce projet pourrait être adapté dans d'autres établissements scolaires, à partir du CO. Quelques-uns pensent que le projet pourrait aisément être transposé à l'école primaire, d'autres trouvent toutefois que c'est quand même un peu compliqué pour de jeunes élèves. Pour Laurent, c'est une évidence, «*le développement durable, via une approche concrète, devrait être inscrit au programme de la scolarité obligatoire*». Quelques élèves évoquent la sensibilisation des parents aux questions du DD.

Motivation et engagement caractérisent bien l'état d'esprit des élèves qui auront «vendu» fin mai leur projet à la directrice.

Nadia Revaz □

Des idées pour aller plus loin... —

Des ressources EDD disponibles à la FDDM

Un jeu

I.D.D. - Quelles idées pour le développement durable? (dès 10 ans, créateur-éditeur: Valorémis).



Un ouvrage qui interpelle

Raisson Virginie (2010) 2033 - Atlas des Futurs du Monde, Editions Robert Laffont.

Un guide pour l'enseignant (avec DVD)

Domont Philippe, Rauch-Shwegler Thea (2011) Les bonnes questions du développement durable, Editions Sylvacom.

Une expérience concrète en semaine thématique:

Atelier forêt de montagne (www.bergwald.ch/fr/home.html).

Des ressources internet proposées par la FDDM

- youthXchange: plus de 500 pages de faits & chiffres pour en apprendre davantage sur notre monde www.youthXchange.net

Brochure sur la consommation

Achetons pour la planète donne aux jeunes des pistes pour qu'ils deviennent au travers de leurs actes d'achat des consommateurs conscients des problèmes liés à l'environnement. Le nouveau dossier scolaire de l'OFEV a été conçu pour le niveau secondaire II (dès la 8^e année) et cherche à inciter les jeunes à réfléchir à leurs comportements dans leurs pratiques de consommation et à leur capacité d'action en faveur de l'environnement.

Markus Ahmadi. *Achetons pour la planète. Dossier pédagogique sur l'environnement, la consommation responsable et les écobilans*. Lausanne: LEP, 2012. <http://mailing.editionslep.ch/achetons-pour-la-planete>



- Plus de 500 conseils pratiques pour économiser l'énergie et préserver l'environnement: www.energie-environnement.ch
- <http://act.adforum.com> (partir de l'image... campagnes pour un développement durable recensées, site en anglais, géré par www.act-responsible.org)

Des sites pour aller plus loin

Adresses valaisannes

- Ecole-économie: www.ecole-economie.ch > Développement durable
- Site de l'animation pédagogique pour les sciences: <http://animation.hepvs.ch/sciences-de-la-nature> > EDD
- Fondation pour le développement durable des régions de montagne: www.fddm.ch
- Centre régional des populations alpines, via certaines de ses animations: www.crepa.ch/animation

Adresses suisses

- Fondation Education et Développement: www.globaleducation.ch
- Portail suisse de l'éducation à l'environnement: www.educ-envir.ch
- CDIP (Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique) et EDD: www.cdip.ch > Domaines d'activité > Autres thèmes et projets
- CIIP (Conférence intercantonale de l'instruction publique de la Suisse romande et du Tessin) et EDD: www.ciip.ch > Domaines d'activités > Développement durable
- Répertoire des moyens d'enseignement de l'Agence d'information agricole romande: www.agirinfo.com/?cat=39&art=242

En une adresse

Découvrez les bonnes adresses en un clic depuis le *Pearltree* Education en vue du développement durable (EDD): <http://pear.ly/2Gtr>



<http://pear.ly/2Gtr>

La bibliographie de la Documentation pédagogique

Le secteur documentation pédagogique de la Médiathèque Valais - Saint-Maurice propose quelques suggestions de lecture en lien avec le dossier pour aller plus loin.

Tous les documents mentionnés sont bien sûr disponibles à la Médiathèque Valais - Saint-Maurice (cf. cotes indiquées) et pour certains à Sion également.

BERHAULT G., *Développement durable 2.0: l'internet peut-il sauver la planète?*, «L'Aube poche essai», La Tour d'Aigues: Ed. de l'Aube, 2010. Cote: 502.3 BERH

L'éducation au développement durable: de l'école au campus, «Questions contemporaines», Paris, Ed. L'Harmattan, 2010. Cote: 502.3(072) EDUC

Education en vue du développement durable, école et formation des enseignants: enjeux, stratégies et pistes, «Formation et pratiques d'enseignement en questions: revue des HEP de Suisse romande et du Tessin; no 13, 2011», Neuchâtel, Conférence des directeurs des hautes écoles pédagogiques et institutions assimilées de Suisse romande et du Tessin, 2011.

Cote: 371.13(494) EDUC

Il était une fois... notre terre [Enregistrement vidéo], Vol. 1-3, [Paris], Procidis, 2009. Cote: 502.3 ILET

PELLAUD F., *Pour une éducation au développement*, «Essais», Versailles, Quae, 2011. Cote: 502.3(072) PELL

PUECH M., *Le développement durable: un avenir à faire soi-même*, «Mélète», Paris, Ed. Le Pommier, 2010. Cote: 502.3 PUEC

Sensibiliser les élèves au développement durable [Enregistrement vidéo], «Pédagogies en développement», [Dijon], Scérén-CRDP Bourgogne, 2008. Cote: 502.3(072) SENS

DE VECCHI, G., PELLEGRINO, J., *Un projet pour... éduquer au développement durable*, Paris, Delagrave, 2008. Cote: 502.3(072) DEVE

VEYRET Y., *Développements durables: tous les enjeux en 12 leçons*, Paris, Autrement, 2010. Cote: 502.3 VEYR

WILGENBUS D., *Le climat, ma planète... et moi!: un projet EEDD cycle 3: guide du maître*, «La main à la pâte», Paris, Ed. Le Pommier, 2008. Cote: 504.3(072) WILG



Expositions scientifiques

Double Hélice

Nous vous présentons dans le numéro d'avril de *Résonances* (p. 22) l'existence d'une collection d'expositions sur des sujets scientifiques, empruntables à la Médiathèque Valais St-Maurice pour une durée de 56 jours, négociable en fonction des projets d'établissement.

En prêt à la Médiathèque Valais St-Maurice

Chaque exposition se présente sous la forme de panneaux muraux en tissu ultra léger de 80 x 120 cm à suspendre. Ils sont roulés dans un tube en plastique facilement transportable.

La collection empruntable à la Médiathèque Valais St-Maurice et décrite sous www.mediathèque.ch/valais/documentation-pdagogique.html compte à ce jour 21 titres.

Parmi toutes les expositions proposées, certaines peuvent présenter un intérêt avec le thème du mois dont voici un échantillon:

Biodiversité, vitale et fragile

Cette exposition décrit l'importance de la diversité des espèces vivantes et du maintien des équilibres écologiques. Sous la pression des activités humaines, elles disparaissent à un rythme accéléré.

Climat en danger

Cette exposition décrit le réchauffement climatique observé à la surface de la planète depuis le début de l'ère industrielle, en explique les raisons et les conséquences sur le cycle de l'eau, les climats de l'ensemble du globe et les écosystèmes.



Chaque exposition est facilement transportable.

Créd'eau

Cette exposition présente et analyse les besoins en eau de la population mondiale qui ne cesse de s'accroître. Sur la planète, une personne sur quatre n'a pas accès à l'eau potable. La situation va s'aggravant, pourtant les solutions technologiques existent.

Quel développement pour demain?

Cette exposition présente l'impact des activités humaines sur la surface de la Terre, depuis la révolution industrielle (épuisement des ressources, aggravation des problèmes écologiques et sociaux...).

En raccourci

Pionniers du climat

Arrivée en Suisse romande

De l'école infantine au niveau secondaire, des écoliers de tous âges réalisent des projets en rapport avec la protection du climat.

Les enseignants bénéficient d'un soutien dans le cadre de l'élaboration et de la mise en œuvre de leurs idées grâce à l'initiative «Pionniers du climat», qui arrive en Suisse romande.

Les enseignants intéressés peuvent demander à *myclimate* de venir dans leur classe pour dispenser une leçon d'introduction. La Fondation propose gratuitement des leçons d'initiation interactives et adaptées à chaque niveau sur le thème «Climat et énergie». Par ailleurs, le matériel didactique «Leçons pour les pionniers du climat» au format pdf propose aux enseignants des leçons d'enseignement sur mesure. www.pionniersduclimat.ch

Pour vos réservations vous pouvez contacter: evelyne.nicollerat@mediatheque.ch

DVD-R documentaires: les suggestions du mois

Les DVD-R sont à disposition des enseignants et des étudiants et sont déposés dans le site de St-Maurice. Par le biais du catalogue online de la Médiathèque Valais (RERO-Valais), ceux-ci peuvent être réservés et retirés dans l'un des trois autres sites de la Médiathèque Valais moyennant un délai d'au minimum 72 heures (jours ouvrables). Leur emprunt est strictement réservé à des fins pédagogiques, pour une durée de 14 jours, avec possibilité de 5 prolongations tant que le document n'est pas réservé par un autre lecteur.

Les enseignants peuvent exprimer leurs souhaits d'enregistrement pour le jeudi midi précédant la semaine de diffusion de l'émission à l'adresse suivante: documentation.pedagogique@mediatheque.ch.

Nanotechnologies, la révolution invisible!

1. L'homme amélioré

Les premiers produits «nano», dont on dit déjà qu'ils pourraient permettre l'émergence d'un homme nouveau, font leur apparition en médecine. (TSR)



Les nanotechnologies en plein essor.

2. Pour une planète plus verte

Dans le domaine environnemental, les découvertes liées aux nanotechnologies suscitent autant d'enthousiasme qu'elles font naître de craintes légitimes. (TSR)

3. Le meilleur des mondes?

La prolifération des nanotechnologies pourrait faire évoluer en profondeur le rapport au monde de chacun, ce qui ne va pas sans susciter des inquiétudes. (TSR)

Diffusé sur Arte,
les 2, 9 et 16 février 2012
Cote 539.1 NANO

Sur le même sujet

- Burn out: la lutte s'organise;
Nanotechnologies, le spectre du surhomme

Un surhomme qui allierait les forces de l'être humain et de la machine. Nano, c'est l'infiniment petit, près de 100'000 fois plus petit que le diamètre d'un cheveu. Il existe déjà des centaines de produits estampillés «nano» que ce soit des peintures ou des surfaces. Cette technologie

en plein essor ouvre également d'incroyables possibilités dans le domaine médical. Mais ses applications «transhumanistes» sont très contestées.

Emission «Temps présent».
Diffusée le 7 février 2008
sur TSR1
Cote 613.6 BURN

- **Cuisine de chefs: la science des saveurs**

«Sabine et Jamy sont partis à la rencontre de Thierry Marx, un grand chef capable de passer une anguille à l'IRM pour détecter les nerfs inopportuns ou de s'intéresser aux nanotechnologies pour améliorer ses recettes.»

Emission «C'est pas sorcier».
Diffusée le 25.05.08, sur FR3
Cote 641.5 CUIS

En raccourci

Écriture web

Guide québécois

Publication librement téléchargeable au format pdf, le guide «Écriture web» prodigue des conseils spécifiques destinés aux internautes qui désirent apprendre à présenter l'information en tenant compte des possibilités du web, comme les hyperliens, la vidéo, le son ou les illustrations.

http://www2.publicationsduquebec.gouv.qc.ca/documents/fab/document/FAB_écriture_web.pdf

Le FAP, fenêtre sur le monde, a fêté ses 20 ans

Le Forum annuel de la Planta a fêté sa 20^e édition en avril dernier. Trois recteurs (Roger Sauthier, Marius Dumoulin et Francis Rossier) et deux enseignants-coordonateurs successifs (Maurice Farquet et Denis Varrin) ont soutenu cet ambitieux projet et lui ont insufflé leur énergie. Ainsi, depuis 1992, vingt volées d'étudiants (130 par édition) ont simulé une Assemblée générale de l'ONU dans la salle du Grand Conseil valaisan.

Lors du discours d'ouverture de cette édition de 2012, Jean-Albert Ferrez, président du Grand Conseil jusqu'en mai dernier, a lancé un appel à l'auditoire estudiantin en le rendant attentif à l'importance de la provenance de l'information: «Soyez critiques, méfiez-vous des solutions simples, méfiez-vous des évidences!».

Une démarche interdisciplinaire

Cette année, les résolutions présentées par les délégations portaient sur la mondialisation et les droits économiques et sociaux et sur le droit d'ingérence et la responsabilité de protéger. Autant dire qu'avec de telles questions à examiner, la préparation ne peut pas être laissée au hasard. Les étudiants ont bénéficié de conférences organisées par le Lycée-Collège, notamment avec des politiciens et des diplomates, de documents détaillés fournis par Denis Varrin, mais c'est à eux de fournir un travail personnel afin d'adopter au plus près le point de vue du pays qu'ils représentent. L'avant FAP est un bel



Le FAP dans le regard du recteur Francis Rossier.

exemple d'interdisciplinarité favorisant la réflexion, l'argumentation et le débat, dans une perspective internationale.

Les discours lors de la remise des prix 2012 (premier prix attribué aux déléguées chinoises) ont été l'occasion de faire un retour dans le passé du FAP et dans les anecdotes de la diplomatie. Ainsi que le résume le recteur Francis Rossier, «le FAP, c'est du sérieux et de la fantaisie»: du sérieux pour les idées débattues et de

la fantaisie pour les déguisements en particulier. L'ambassadeur Bernard de Riedmatten, président du jury, a pour sa part souligné que l'exercice du FAP était non seulement utile mais nécessaire pour mieux comprendre les défis planétaires et les mécanismes permettant de

trouver des solutions collectives. L'Ambassadeur a vanté les mérites de l'éloquence, racontant comment à l'ONU, «la vraie», le délégué d'un tout petit pays, le Vanuatu, avait réussi à se faire entendre bien au-delà de l'importance du pays qu'il représentait. Après l'éloge du comportement des présidents du FAP, l'Ambassadeur précise avoir trouvé les résolutions trop ambitieuses, donc augmentant le nombre d'attaques possibles pour les délégations. Et d'expliquer que la diplomatie implique de ne jamais oublier d'anticiper les réactions des autres pays et de prendre le temps de se créer un réseau d'amis et d'alliés. Un point stratégique que les étudiants de la 21^e édition auront à cœur d'améliorer.



Le recteur Francis Rossier.

www.lcplanta.ch
> Projets > FAP > FAP 2012

Approche de la créativité en musique

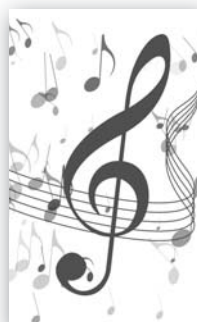
Comme promis, nous vous proposons de découvrir ensemble ce qui se cache derrière le concept de CRÉATIVITÉ d'abord de manière théorique, puis, au fil du temps, en tissant des liens avec le PER et en nous limitant volontairement à la musique.

Regard rétrospectif

Si l'on se base sur les enquêtes et sur les entretiens que nous avons pu avoir avec les enseignants, il semble que, dans nos classes, la partie créatrice n'est pas particulièrement développée. Les propositions figurant dans les *Moyens romands d'enseignement de la musique* paraissent difficiles à réaliser et un peu trop rigides. D'autre part, beaucoup d'enseignants doutent de leurs capacités à mettre en œuvre cet aspect de la musique. Enfin, le temps à disposition semble jouer un rôle non négligeable dans la non-entrée en matière dans ce domaine.

Signalons toutefois, çà et là, des exceptions à cette situation mais trop peu pour qu'on puisse parler d'un élan positif.

Nous nous permettons toutefois de rappeler *Le train du rêve* à nos lecteurs, ce grand projet cantonal de créations de chansons destinées à la fête cantonale de chant de Brigue en 1996. A cet effet, Stéphane Germanier et Bernard Oberholzer avaient réalisé un document explicatif que vous pouvez trouver sur le site de l'animation musicale.¹ Nous actualiserons bien sûr



ce document mais signalons que les chansons de ce recueil (partitions et CD's) n'ont pas pris une ride et peuvent être commandées à la CECAME (Centrale cantonale des moyens d'enseignement).

Signalons peut-être que la place de la créativité à l'école est parfois attaquée par celles et ceux qui ne parlent que du pouvoir transmissif de l'école.

Définition

Pour les psychologues, le concept de créativité est défini comme «la capacité à réaliser une production qui soit à la fois nouvelle et adaptée au contexte dans lequel il se manifeste²».

Dans le Plan d'étude romand (PER), la pensée créatrice figure en bonne place comme *capacité transversale*:

- varier ses sources d'inspiration
- tirer parti des changements
- exprimer ses idées sous des formes nouvelles
- faire une place au rêve et à l'imaginaire
- ...

Improviser, inventer, créer semblent les mots génériques dans le domaine qui nous intéresse.

Un terrain favorable

Sommes-nous dans un contexte idéal pour promouvoir la créativité à l'école?

Rappelons s'il le faut que la créativité n'est

pas l'apanage des arts, tant s'en faut. De notre point de vue, il est donc nécessaire que l'enseignant ait une posture générale créatrice quelle que fût la branche enseignée et qu'il ne soit pas obsédé par les résultats scolaires ou les pressions externes de ceux qui voient en l'école une simple chambre d'enregistrement.

De manière générale, les nouveaux moyens d'enseignement (français, maths, sciences...) laissent une place à l'imaginaire et à la création. Il n'y a donc aucune raison que les branches artistiques soient préférentielles, notamment la musique, puisque là est notre interrogation.

Volonté des enseignants

La mise en pratique de l'esprit créatif des élèves dépend en grande partie de la volonté des enseignants qui doivent faire preuve d'une bonne dose d'humilité et avoir confiance en leurs capacités. Car il n'est point nécessaire de maîtriser la magie des gammes chromatiques ou la polyrythmie amazonienne pour «mettre en œuvre» les élèves. Nous proposerons cet automne, en lien avec le PER, des activités qui rendront les élèves et leurs enseignants pleins de bonheur créatif.

Bonnes vacances et à tout bientôt.

Bernard Oberholzer
et Jean-Maurice Delasoie

Notes

¹ <http://animation.hepvs.ch/musique>

² Lubart, 200, in A l'école de la créativité, dossier réalisé par Christian Yerli, pour le mensuel *L'Éducateur*.

EMVs: filière électronique

Nadia Revaz

Rencontre avec des apprentis électroniciens en 2^e et en 3^e année, ainsi qu'avec Frédéric Gaspoz, professeur et responsable de la filière. Ce jour-là, dans le laboratoire d'électronique, tandis que les élèves de 3^e planchent sur des projets individuels, ceux de 2^e travaillent en équipe pour construire un robot qui devra suivre un tracé précis. Pour l'enseignant, ce cours de robotique, se déroulant sur 9 demi-journées, est parfait pour réviser les notions d'électronique et de programmation.



Sarah et Grégory, apprentis électroniciens.

Le choix de l'électronique

Sarah, apprentie en 2^e année, s'imaginait ingénieure dès la 6^e, pensant qu'elle irait à l'EPFL. D'abord inscrite au collège, elle a alors découvert que l'Ecole des métiers permettait d'aller directement en HES. Pour expliquer leur présence dans cette école, d'autres évoquent un grand frère ou un copain ayant suivi l'une des filières de l'EMVs. Quant au choix de l'électronique, il s'est souvent fait après la 1^{re} année de tronc commun, car la plupart pensaient devenir informaticiens ou automaticiens.

La passion de l'électronique

Les jeunes de la filière électronique apprécient le fonctionnement de l'école, en particulier son alternance entre théorie et pratique (laboratoire et stage en entreprise). Les apprentis parlent avec enthousiasme de leurs projets. David, en 3^e année, pour son travail productif individuel, est en train de reprogrammer une manette de console *Wii*, via Bluetooth. D'autres TPI sont liés au son, à l'affichage de l'heure en lettres via l'activation des LED correspondants, etc. Et si des jeunes abandonnent l'EMVs, selon Frédéric Gaspoz, c'est rarement par manque d'intérêt pour la profession, mais en raison des exigences scolaires

élevées. En effet, les jeunes doivent réussir la première année et n'ont ensuite le droit qu'à un seul échec.

Des compétences techniques et transversales

Avec les cours à l'école ainsi que les stages en entreprise, les jeunes acquièrent assez vite des compétences de bon niveau. Curiosité, esprit d'équipe et autonomie sont des maîtres-mots au sein du labo où un professeur est toujours présent, mais pas forcément celui avec lequel a été initié le projet.

L'avenir dans l'électronique

Au terme de l'EMVs, quelques-uns décrochent directement un emploi dans l'une des entreprises valaisannes qui engagent des électroniciens, cependant – en très grande majorité – ils poursuivront leur formation à la HES-SO Valais pour devenir ingénieurs, via un Bachelor of Science HES-SO en Systèmes industriels (Infotronics, Power & Control ou Design & Materials). L'apprentissage d'électronicien en Ecole des métiers répond aux besoins de la formation tertiaire et à la demande du marché du travail, ce qui constitue un atout. Des labos pour les électroniciens sont organisés à la HES-SO Valais et c'est l'EMVs qui s'occupe des places de stages en entreprise, ce qui ouvre la voie de la spécialisation et assure les débouchés à la filière.

Un regard contrasté sur l'école obligatoire

Quelle perception ces jeunes apprentis, dont les résultats scolaires

L'EMVs en bref

L'EMVs, dirigée par Joseph Métrailler, offre une formation théorique et pratique en école, complétée par des stages en entreprises, pour les professions d'automaticien-ne, électronicien-ne, informaticien-ne et dès août 2012 de dessinateur-trice constructeur-trice industriel-le. L'apprentissage, qui dure 4 ans, permet d'obtenir un certificat fédéral de capacité (CFC) et une maturité professionnelle technique (MPT) afin d'accéder aux hautes écoles spécialisées (HES) sans examen.

www.emvs.ch

étaient bons, ont-ils de l'école obligatoire? «Avant l'EMVs, je n'avais pas envie le matin d'aller à l'école. Pour moi, c'était trop abstrait, mais maintenant la théorie est toujours reliée à la pratique, donc je comprends mieux à quoi cela me sert d'apprendre. Désormais les mathématiques font sens», explique Amara, apprentie en 2^e année. Ainsi plusieurs jeunes soulignent que, même s'ils n'avaient pas de difficulté scolaire, ils s'ennuyaient souvent, trouvant la formation trop générale, et auraient été plus motivés si l'école obligatoire avait été davantage orientée projet et approche pratique. Pour Grégory, également apprenti en 2^e année, «en cours de science, les enseignants dès le primaire auraient pu proposer davantage d'expérimentations en lien avec les thèmes abordés.»

Intégrer de la robotique dans la scolarité? Evidemment que cela n'aurait pas déplu à ces futurs électroni-



ciens. «En robotique, il y a toujours un problème à résoudre, une stratégie à avoir, aussi c'est un bon moyen de développer des compétences en logique et dans le même temps de

promouvoir les métiers techniques», commente Frédéric Gaspoz.

Les apprentis rencontrés mentionnent un autre point faible de l'école avant leur entrée en EMVs, c'est l'orientation. Kylian, en FPIA (formation professionnelle initiale dispensée à l'EMVs destinée aux titulaires d'une formation gymnasiale ou équivalente), est d'abord passé par l'Ecole de commerce: pour sa part, il estime que trop souvent les profs et les conseillers en orientation ignorent la distinction entre électricien et électronicien et oublie de parler de l'Ecole des métiers. Il insiste: «l'électronique c'est un métier multifacettes». Les deux seules filles de la classe de 2^e année observent que la technique est encore perçue comme masculine, sans en comprendre les raisons. Même si les classes mixtes sont rares, Frédéric Gaspoz les préfère, les trouvant plus calmes.

Faudrait-il faire davantage de pub pour l'Ecole des métiers? C'est un oui unanime. Alors parlons-en, parlez-en... Et si des classes de l'école obligatoire veulent aller voir un robot champion suisse (cf. encadré) ou découvrir la filière électronique de l'EMVs, Frédéric Gaspoz les accueille volontiers. ■

Le Valais champion suisse de robotique

Bravo aux jeunes de la l'EMVs (apprentis électroniciens) et de la Base aérienne de Sion (apprentis polymécaniciens) qui ont gagné la coupe *SwissEurobot Open* lors du Festival de robotique organisé à l'EPFL le 5 mai dernier, devant des équipes composées d'ingénieurs ou de futurs ingénieurs. La force de l'équipe valaisanne, c'est la fiabilité technique de leur robot EMBA. Le team valaisan a ainsi pu participer à la finale internationale à La Ferté-Bernard, avec son robot ramasseur de pièces. Yannick Dayer, apprenti de 4^e année et chef du team, estime n'avoir pas seulement acquis des compétences techniques grâce à ce projet: «J'ai surtout progressé en matière de gestion d'équipe.» Autre point fort pour lui, il a pu concilier la participation au concours avec son travail pratique de fin de formation, ayant entièrement conçu l'une des pièces électroniques du robot.



Yannick Dayer (à gauche), Frédéric Gaspoz (à droite) et le robot vainqueur au milieu.

<http://eurobot-emvs.blogspot.com>

Les MITIC... pour ne pas s'y PERdre!

Dans le cadre des séances de formations spécifiques obligatoires du Plan d'études romand (PER) pour les enseignants des deux premières années des Cycles I et II (degrés 1, 2 et 5, 6 HARMOS), les conseillers multimédias sont intervenus à l'intérieur de l'atelier **Formation générale / Capacités transversales**.

En effet, la partie consacrée aux MITIC (Médias, Images, Technologies de l'Information et de la Communication) a provoqué quelques craintes chez certains. Le rôle des animateurs MITIC¹ était donc de rassurer leurs collègues sur la tâche que cela impliquera dès l'année prochaine en leur proposant, notamment, des ressources.

Si ces présentations ont été adaptées spécifiquement au public présent (Cycles I ou II), le concept général des MITIC dans le PER reste le même à travers les différents degrés (y compris au Cycle III) et comprend les points essentiels suivants:

- Les MITIC sont partagés en 4 sous-thèmes: Utilisation d'un environnement multimédia / Edu-

Le PER et les MITIC

Les conseillers multimédia du groupe ICT-VS vous proposent dans cet espace des liens de références en adéquation avec la structure du PER et présentent ainsi des pistes d'utilisation des MITIC dans l'enseignement.

Il s'agit uniquement de l'usage des MITIC dans les branches. Pour la didactique et la méthodologie des branches en elles-mêmes, veuillez vous référer aux sites de l'animation dédiés aux branches spécifiques.

LANGUES	Cycle 1	Cycle 2	Cycle 3	ARTS	Cycle 1	Cycle 2	Cycle 3
Français				Activités créatrices et manuelles			
Allemand				Arts visuels			
Anglais				Musique			
MATHEMATIQUES ET SCIENCES DE LA NATURE				CORPS ET MOUVEMENT			
Mathématiques				Education physique			
Sciences de la nature				Education nutritionnelle			
SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES				SPECIFICITES CANTONALES			
Géographie				Latin			
Histoire				Ethique et cultures religieuses			
Citoyenneté				Economie familiale			
CAPACITES TRANSVERSALES				FORMATION GENERALE			
Collaboration				MITIC			
Communication				Interdépendances			
Stratégies d'apprentissage				Vivre ensemble			
Pensée créatrice				Santé et bien-être			
Démarche réflexive				Choix et projets personnels			



Proposer un lien

(passez par la case "S'identifier" au sommet de la page)

cation aux médias / Production de réalisations médiatiques / Echanges, communication et recherches sur Internet.

- Contrairement aux autres thématiques de la Formation générale, les MITIC sont déclinés, comme pour les domaines disciplinaires (Langues, MSN, SHS,...), en **Progression d'apprentissages et Attentes fondamentales** ac-

compagnées d'Indications pédagogiques.

- Une grande souplesse est laissée aux enseignants dans l'organisation de l'enseignement des MITIC pour permettre l'utilisation des technologies et des médias aux moments les plus opportuns dans les disciplines, tout en respectant les spécificités matérielles à disposition.

Au niveau des ressources proposées, les animateurs MITIC se tiennent à votre disposition à travers:

- le site Internet de l'animation, (accessible via le site de la HEP-VS, onglet *Animation pédagogique... ICT-Multimédia*) proposant, entre autres, dans les *Ressources pédagogiques... PER: Pistes pour les MITIC*, des pistes d'utilisation des MITIC dans l'enseignement. N'hésitez pas à enrichir cette banque de données en proposant des liens.

En raccourci

Education aux médias

Développer des compétences plutôt que d'interdire

Plus de compétences médiatiques au lieu d'un surplus de régulations sur la protection contre les médias. C'est ce qu'exigent les 65 organisations de jeunesse que représente le Conseil Suisse des Activités de Jeunesse (CSAJ) lors de leur assemblée des délégués à Berne. Fort d'un nouveau comité, d'une nouvelle direction et d'une nouvelle structure, le CSAJ souligne son engagement envers ses organisations membres et la politique de la jeunesse.
www.sajv.ch

□ des cours de Formation continue, organisés sous l'égide de la HEP-VS, notamment le cours n°7020: **Créer et expérimenter un projet MITIC personnel**. Ce cours, qu'il est possible d'organiser en établissement ou par région, propose à chaque enseignant de se lancer avec l'aide d'un animateur. Des ateliers, en fonction des besoins des participants (utilisation d'un logiciel spécifique, traitement du son ou de l'image,...) pourront être mis sur pied. Un suivi personnalisé est également prévu dans la démarche. Une aide en classe peut également être envisagée.

La plate-forme officielle en ligne du Plan d'études romand (www.plan-detudes.ch) vous propose également, dans sa partie «Ressources», des liens intéressants concernant les MITIC, mais aussi pour les autres domaines ou disciplines du PER.

Lors des présentations, des questions concernant le matériel ayant régulièrement été posées, nous vous rappelons que les communes, respectivement les commissions scolaires ou directions sont responsables du matériel mis à disposition dans les écoles. Sur demande, des conseils peuvent vous être fournis par l'animation MITIC.

Du matériel performant peut être emprunté sur réservation à Sion (Gravelone 3) ou à St-Maurice (av. du Simplon 6). Vous trouverez plus d'informations sur le site de l'animation (onglet *Ressources... Matériel... Matériel en prêt*).

Nous espérons que ces informations vous encourageront à persévérer ou à vous embarquer dans cette aventure... MITIC!

*Mathieu Carruzzo,
conseiller multimédia*

Note

¹ animateurs MITIC = conseillers multimédias

Résonances: achat en ligne au numéro

Résonances a revu son site internet, en présentant chaque mois quelques extraits du dernier numéro paru, avec des photos en couleurs. Autre nouveauté, prioritairement destinée aux non-abonnés, il est désormais possible de commander un numéro, version papier, en ligne, dans la limite des stocks disponibles. Pour l'heure, les numéros dès septembre 2009 ont été ajoutés au magasin en ligne. Rappelons que vous pouvez aussi trouver sur le site tous les pdf des revues depuis 2001. La suite de la mue de la revue, version papier et électronique, s'effectuera dès la rentrée.

www.vs.ch/sft > Résonances



En raccourci

Comprendre les mathématiques

Passer par les jeux de logique

Les jeux de logique peuvent préparer les enfants à comprendre les mathématiques. Les mathématiques posent problème à plusieurs élèves pendant leur parcours scolaire. Plus les enfants deviennent familiers avec les bases et le fonctionnement des chiffres tôt, plus ils seront confiants et à l'aise lorsqu'ils aborderont les mathématiques en classe. Afin d'éveiller les enfants d'âge préscolaire aux rouages des mathématiques, un chercheur de l'Université de Buffalo a développé une série de jeux de logique pour favoriser la compréhension des principes de base.

<http://rire.ctreq.qc.ca> > Les jeux de logique peuvent préparer les enfants à comprendre les mathématiques (article du 25 avril 2012)

Vocatec

L'apprentissage des vocabulaires simplifié

L'étude des vocabulaires de langues, que ce soit pour l'allemand, l'anglais ou l'italien a toujours été une tâche importante mais parfois compliquée pour les élèves. Pour pallier ce problème, Cédric Rey, un jeune Valaisan, a créé un site internet en premier lieu dédié à sa petite amie. Suite à divers encouragements, il a créé Vocatec qui permet d'apprendre étape par étape le vocabulaire facilement et rapidement avec une méthode qui est adaptée à chacun. Certaines écoles ont intégré le programme, dont l'école primaire de St-Léonard. www.vocatec.ch

Magazine *Les Clefs de l'école*

Une qualification pour chaque jeune

Le dossier de l'édition printanière du magazine d'information du Département genevois de l'instruction publique, de la culture et du sport aborde la thématique de la gestion du suivi individualisé pour prévenir les cas de rupture de formation. Côté école et culture, il est question de l'orchestre en classe, source d'harmonie garantie. www.ge.ch/dip/ecole

Semaine sierroise autour de la motivation scolaire

Nadia Revaz

Jacques Zufferey, directeur des écoles de Sierre, a décrété la semaine du 23 au 27 avril 2012, *Semaine de la motivation scolaire*, car pour lui c'est un sujet qui mérite attention. Brigitte Prot, psychopédagogue, enseignante et formatrice à Paris, est venue accompagner ce projet.



Le directeur Jacques Zufferey, à l'initiative de la Semaine.

Pour le nouveau directeur des écoles sierroises, il était important d'associer enseignants, élèves et parents à cette semaine. Une conférence a été organisée pour les enseignants et une autre pour les parents. Les enseignants spécialisés ont quant à eux pu participer à une table ronde. Et les élèves n'ont pas été en reste, bien au contraire, puisque des conférences-ateliers étaient prévues pour les 5/6P et 1^{re}/2^e du CO. Chaque classe a vécu une demi-journée spécialement dédiée à la motivation.

Immersion dans un atelier

Les ateliers pour les élèves étaient articulés en trois phases, avec d'abord une conférence-discussion collective sur le *pour quoi* j'apprends/je travaille et le *comment* j'apprends/je travaille, avec ensuite une activité de groupe sur ce que les élèves retenaient de la partie plus théorique, sur leurs motivations à

apprendre ainsi que les motifs de découragement et enfin une mise en commun. Les élèves du primaire ont pu interagir avec trois jeunes hockeyeurs sierrois, Kevin Dayer, Kylvian Guyenet et Gauthier Desclouds. Au terme de la demi-journée, les porte-parole se sont exprimés devant un grand auditoire et Brigitte

Prot a relevé leurs réponses et remarques, de façon à valider leur parole.

Dans le groupe du mardi après-midi, les hockeyeurs ont largement insisté sur la nécessité d'analyser les raisons d'un match perdu pour espérer gagner le suivant et l'un d'eux a comparé le rôle de l'enseignant à celui d'un entraîneur sportif, considérant que la classe ressemblait à une équipe, avec un groupe et des individualités. Lors

de l'échange, une participante a interpellé les hockeyeurs en lançant: «*Vous, vous aimez le hockey, mais il y a des élèves qui n'aiment pas l'école.*» Et là les sportifs ont évoqué leur parcours, expliquant avec maturité l'importance de l'école et de la formation, même pour un sportif en ligue nationale. Lors de la mise en commun, le listing des motivations/démotivations des groupes était varié.

Au sortir de l'atelier, une élève résume ce qu'elle a retenu de ce temps d'échange, avec le propos d'un des hockeyeurs: «*Quand on rate une épreuve, ce qui est primordial, c'est ne pas rester sur l'échec.*» Danièle Grandjean, enseignante à Muraz et accompagnatrice d'un groupe, a trouvé l'atelier globalement intéressant, tout en soulignant que les enseignants prenaient déjà le temps de motiver les élèves. Absolument et heureusement, mais à entendre les apprenants il y a encore des petites phrases involontairement blessantes ou des enseignants qui n'expliquent

pas suffisamment clairement leurs attentes ou la matière. Aux dires des élèves, le principal pour les motiver à apprendre, c'est une bonne ambiance de classe et des profs qui les soutiennent. Assurément ces ateliers peuvent contribuer à donner des pistes aux enseignants qui étaient là pour accompagner leur classe et des outils aux élèves pour se motiver/remotiver en toutes circonstances. A suivre. ■



Les trois jeunes hockeyeurs ont évoqué la motivation sportive.

Brigitte Prot, coach de motivation à Sierre

Brigitte Prot, psychopédagogue, enseignante et formatrice, est motivatrice professionnelle. Auteure de plusieurs ouvrages, elle intervient dans différents cadres, notamment à l'Institut supérieur de pédagogie à la Faculté d'éducation de Paris. Avant cela, elle était professeure de français et de lettres. Un jour, devenue lasse de voir le gâchis au niveau du potentiel des jeunes, elle a eu un déclic qui l'a conduite à vouloir comprendre pourquoi Alex qui aurait pu avoir un 13 ou un 14 de moyenne n'avait qu'un 8 et pourquoi de conseil de classe en conseil de classe on répétait inlassablement qu'Alyssia n'apprenait pas ses leçons sans qu'il n'y ait d'amélioration. Ce fut le début d'une remise en question professionnelle qui l'a conduite à s'intéresser à la motivation.

«Rencontrer Edgar Morin a été un moment important de ma vie.»

Brigitte Prot, parlez-nous de votre ancrage théorique, aspect que vous n'avez pas évoqué lors de vos conférences à Sierre, puisque le parti pris était d'aller tout de suite vers des exemples issus de votre expérience? Parmi mes concepts de référence, il y a tout d'abord l'approche systémique et la pensée complexe avec les travaux d'Edgar Morin. Le rencontrer a été un moment impor-



Brigitte Prot a animé la Semaine sierroise de la motivation.

tant de ma vie et actuellement je suis heureuse de travailler avec lui dans le cadre du *Collectif Ecole: changer de cap*. J'essaie de concrétiser la démarche systémique autour de la motivation. J'ai aussi été grandement influencée par Carl Rogers et sa perception du développement de la personne ainsi que par la philosophie d'Emmanuel Mounier sur la responsabilité personnelle. Et je pourrais aussi citer l'Ecole de Palo Alto, avec surtout la question du «je». Mon travail actuel de recherche porte sur la motivation comme voie d'accès au dévoilement. Dans mon ouvrage à paraître à la fin de l'année, j'explique en quoi la motivation c'est «advenir à soi». Comment faire ensemble, enseignants et parents, pour que l'élève se dévoile et adienne à lui-même, sachant que ce

dernier doit bien sûr être actif dans ce processus.

Avec ce cadre théorique fort, votre approche est néanmoins très concrète...

Oui, l'outil central de ma démarche est la méthode du bilan et de l'itinéraire de motivation et d'orientation. Tout est centré sur les points d'appui ou atouts de l'élève, le repérage de ses besoins réels et la définition des objectifs et échéances. Dans cette approche personnalisée, il y a obligation de résultats, alors qu'en éducation c'est paradoxalement inhabituel. Il est important que l'on puisse valider des progrès, en ayant des repères bien définis et entièrement connus de l'apprenant.

Lors du bilan, dans une situation s et à une date d , on indique une série de verbes qui caractérisent l'élève, sachant que le manque de connaissance de soi et donc de confiance en soi est un facteur important de démotivation.

Dans votre conférence destinée aux enseignants sierrois, vous avez associé la motivation à trois verbes, à savoir sécuriser, valoriser et stimuler. Pourquoi cet ordre, alors qu'on aurait pu avoir tendance à commencer la liste par stimuler ou valoriser?

Depuis deux ans, j'observe dans ma pratique que les besoins des élèves sont prioritairement de l'ordre de la sécurisation, ce qui rejoint aussi le constat de Daniel Favre. Les enfants et les jeunes ont énormément de questions au travers desquelles ils cherchent à être rassurés

et sécurisés. Beaucoup se sentent seuls et perdus, dès lors le besoin d'accompagnement est plus grand.

En faisant le parallèle avec les motivations extrinsèque et intrinsèque, pourrait-on dire que cette dernière est moins forte chez les enfants et les jeunes aujourd'hui et que les enseignants, en général d'anciens bons élèves, peinent à percevoir les raisons du caractère non spontané de l'envie d'apprendre à l'école?

Absolument. J'ai récemment été reçue à l'Assemblée nationale pour donner mon avis sur la formation des enseignants dans les quinze prochaines années et j'ai évoqué la nécessité d'un temps d'écoute pour la prise de conscience du rôle de la motivation lors du recrutement des enseignants, sachant que pour pouvoir mieux aider les élèves, il faut avoir soi-même repéré sa façon de traverser les périodes de démotivation. Même les meilleurs élèves n'ont pas eu un parcours linéaire et en prendre conscience permet de comprendre les stratégies utilisées pour se remotiver.

Un aspect particulièrement original de votre démarche, ce sont les passerelles que vous établissez entre le scolaire et l'extra-scolaire. Comment vous est venue cette sensibilité par-

ticulière pour le contexte de vie des jeunes en dehors de la classe?

Au fil des années, je me suis aperçue que les jeunes apprenaient volontiers ailleurs et qu'on pouvait s'appuyer sur ces apprentissages en dehors de l'école pour permettre la réussite scolaire. Dans la relation école-famille, il devrait y avoir plus d'intérêt à connaître les motivations que les élèves ont hors de la classe et qu'ils ne dévoilent pas facilement. Si l'on prend l'exemple des arts martiaux, comment expliquer qu'un élève capable de maîtrise de soi et de rigueur dans sa pratique sportive perturbe la classe, alors qu'il lui suffirait de transposer. Dans les représentations des apprenants, il y a souvent un mur entre l'école et la vie en dehors, aussi en créant des passerelles entre les compétences, on peut faciliter les apprentissages en contexte scolaire.

Quels sont les obstacles pouvant expliquer que les enseignants ne s'appuient que rarement sur les compétences non directement scolaires de leurs élèves?

En France, mais il me semble que pour la Suisse la situation est meilleure, il y a d'abord un problème de formation, d'accompagnement et de reconnaissance des enseignants. Du coup, il y a un enfermement de

l'enseignant dans sa classe ou au mieux dans son école. De manière générale, les enseignants n'ont que peu de relation avec les autres domaines d'activités de la société. Leurs représentations des milieux professionnels, et économiques en particulier, sont de ce fait extrêmement figées, alors même qu'ils devraient pouvoir accompagner les élèves dans leur choix d'orientation et la construction de leur projet professionnel.

Dès lors, faudrait-il que l'école vive une «révolution»?

Oui et le mot de révolution est juste, car ce qui se fait actuellement est révolu. L'élève a muté et nous n'en tenons pas compte dans l'école actuelle. Les enseignants devraient par exemple être formés pour connaître les filières et les métiers possibles. Leur demander actuellement de guider des jeunes dans leur orientation scolaire et professionnelle est carrément une imposture institutionnelle. Ils n'ont de plus pas toujours la conscience de ce qu'ils apportent aux élèves. Lorsque je demande à des enseignants quelles sont les trois compétences principales qu'ils se reconnaissent, certains peinent à répondre: ils y arrivent seulement lorsque je leur propose une grille avec des situations concrètes. C'est sûr que dans ces conditions il est difficile d'évaluer les compétences des élèves et cela explique partiellement pourquoi les tentatives d'évaluation des pratiques professionnelles des enseignants sont mal perçues.

L'expérience sierroise de Brigitte Prot

Jacques Zufferey, directeur des écoles de Sierre, a décidé de consacrer toute une semaine à la motivation scolaire. Vous avez dit que pour vous c'était

Suggestion pratique en partage

Note et motivation: suggestion aux parents

«Pour les élèves, la principale sanction et ils le disent, c'est d'avoir une mauvaise note, aussi le chantage à la note constitue une double sanction. Mieux vaut que le parent dise à son enfant: "je prends un temps avec toi pour regarder ce qui a été (points d'appui) et ce qui pourrait être amélioré (besoins) afin d'en prendre la mesure au prochain examen (objectifs et échéances)." Le parent doit relativiser les notes. Plusieurs classes ont exprimé qu'avoir une mauvaise note, ce n'était pas la fin du monde, ce qui montre combien pour eux c'est une pression dont ils aimeraient pouvoir se débarrasser. Aller au-delà de l'évaluation chiffrée pour définir les compétences de son enfant contribue à instaurer une relation parent-enfant beaucoup plus juste, parce que le risque c'est de finir par ne voir son enfant que via le filtre des notes.»



La première fois que vous organisez des ateliers avec 70 élèves...

Habituellement je travaille avec une classe ou alors je donne une information pour un degré scolaire, mais là c'était un défi que je n'avais jamais relevé. Comme le challenge me motive, j'ai accepté. Il m'a fallu adapter les ateliers à ce grand nombre d'élèves.

Que peut apporter ce type de démarche aux élèves?

C'est un temps, non pas de parenthèse, mais de réflexion et d'échange, plus philosophique avec les élèves du CO, mais non moins intéressant avec les plus jeunes. En devant citer trois motivations pour apprendre à l'école ainsi que ce qui peut les décourager, je pense que chaque classe a des éléments pour aller plus loin. Lors des ateliers, les réponses au questionnaire ont été faites par classe, cependant le travail devrait se poursuivre avec les enseignants afin que chaque élève puisse individuellement repérer ce qui le motive et ce qui le démotive. Lors des ateliers, les titulaires de classe ont probablement été parfois surpris par les remarques de leurs élèves et/ou de ceux de leurs collègues et cela devrait faire écho dans leur manière de motiver. Quand, dans une classe, il apparaît que les élèves notent qu'ils se découragent dès qu'on leur crie dessus, il faut que l'enseignant s'en saisisse pour modifier sa pratique. Pour réactiver ce temps de réflexion et d'échange, je suggère d'aménager des rendez-vous de

Propos de Brigitte Prot lors de la semaine de motivation

- «Quelquefois l'échec apparent est une réussite à plus long terme.»
- «Les élèves d'aujourd'hui sont conscients de leur besoin de cadre.»
- «Lorsque nous connaissons ce qui freine les élèves, nous pouvons trouver les leviers pour les aider à dépasser leur démotivation.»
- «Pour avoir envie d'apprendre, il faut avoir fait émerger un besoin d'apprendre.»
- «Certains élèves ont l'impression d'être abonnés à la même note et disent: "J'ai le post-it de 6 sur 20 en français", sans savoir comment faire pour améliorer leur résultat.»
- «Dévaloriser ou survaloriser, cela a les mêmes effets démotivants.»
- «Faute d'équipe pédagogique, un élève peut vivre un grand nombre d'incohérences dans une même journée.»
- «Dans la relation pédagogique vivante, l'information claire sur les objectifs est essentielle.»
- «Oser fait partie de la motivation.»
- «Chacun est unique et en évolution permanente, capable de progresser, d'avoir un projet personnel et d'atteindre ses objectifs.»

motivation en cours d'année scolaire. Par la pédagogie du détournement vers des compétences globales et transversales, on peut mieux revenir sur les apprentissages.

Pourrait-on imaginer des cours pour apprendre à apprendre, dans lesquels il y aurait un espace dédié à la motivation?

En fait, c'est tout à fait ça, car les élèves ont besoin de s'approprier

des outils pour apprendre à apprendre et pour comprendre les mécanismes de la motivation. De mon point de vue, ce devrait être un espace dans l'emploi du temps scolaire.

Dans les groupes du primaire, vous avez co-animé les ateliers avec trois jeunes hockeyeurs du HC Sierre. Qu'avez-vous pensé de cette collaboration?

Dans la genèse de mon projet, j'ai accompagné des jeunes lors des jeux para-olympiques de Lillehammer, aussi cet échange de regards avec des sportifs me réjouissait. J'ai trouvé les trois jeunes hockeyeurs sierrois formidables, avec une vision riche sur le fonctionnement de leur motivation, qui est régulièrement entrecoupée de périodes de démotivation.

Propos recueillis par
Nadia Revaz

Pour aller plus loin

Brigitte Prot. *J'suis pas motivé, je fais pas exprès!* Paris: Albin Michel, 2003 (rééd. 2010).

Collectif (coordination Armen Tarpinian, avec la collaboration d'Edgar Morin, d'André Giordan, de Daniel Favre...). *Donner toute sa chance à l'école. Treize transformations nécessaires et possibles.* Lyon: Chronique Sociale, 2011. www.ecolechangerdecap.net



Sion: un projet d'établissement Platta-Uvrier

Christian Hugo

Depuis 2007, un programme «Respect des gens et des choses» est proposé à toutes les classes de 6P de la commune de Sion. Il permet aux jeunes d'approcher des thèmes comme l'incivilité, tant dans les transports que dans les lieux publics, les moyens d'éviter la violence entre pairs ou face à autrui, ou encore le développement des valeurs d'écoute, de négociation, de partage qui favorisent une vie de société harmonieuse.

«Respect des gens et des choses»: fil rouge des 6P de Sion.

Ce programme, très bien accueilli par les différents partenaires, enseignants, élèves et parents, a montré quelques limites du fait de son horizontalité (seules les classes de 6P en bénéficient) et de son caractère ponctuel (6 heures sur l'année scolaire).

Des interventions répétées sur huit années

Un partenariat «Direction des écoles – Service des sports, de la jeunesse et des loisirs – Centre RLC, Education de rue» s'est alors mis en place pour développer un projet d'interventions répétées, dans un centre scolaire, sur huit années, afin de toucher tous les élèves de la scolarité enfantine et primaire.

Le groupe pilote veut ainsi vérifier si, au terme de cette démarche innovante, il est possible de constater de réels changements socio-

éducatifs dans le comportement des élèves et, partant, dans le «mieux vivre ensemble».

Les enseignants et les élèves de l'école de Platta-Uvrier, centre pilote, ont adhéré à ce projet et l'ont mis en œuvre depuis le début de l'année scolaire 2010-2011. L'axe choisi cette année-là a été la **Communication**. En effet, le respect n'est pas envisageable sans une bonne communication, qu'elle soit verbale ou non verbale.

Parallèlement, les enseignants se sont formés à la pratique des jeux coopératifs, constructeurs du groupe et facteurs de la cohésion et du respect. Les jeux compétitifs ont peu à peu accepté le voisinage de jeux plus «sociaux».

Une exposition dans les locaux de l'école de Platta a couronné le tra-

vail de l'année, lui donnant un but et surtout une visibilité auprès des parents et des autorités.

Pour cette nouvelle année 2011-2012, le thème choisi est la **tolérance**. Un très grand travail d'approche et de sensibilisation a été fait, tout d'abord pour comprendre et intégrer le concept-cible. Les enfants ont ensuite été lancés dans des activités diverses pour aborder la différence, l'acceptation de l'autre, la connaissance des us et coutumes des ethnies nombreuses formant le terreau de notre centre scolaire. Les différences de convictions religieuses et les comportements qui en découlent ont fait l'objet de travaux avec les enfants des grands degrés.

Tous les moyens sont bons pour traiter le sujet: lectures, films, publicités, créations poétiques, dessins, débats d'idées, écoutes et analyses d'émissions radiophoniques, rédaction de slogans journaliers, recherches sur internet...

Elèves et enseignants, convaincus des effets positifs d'une telle démarche, ont joué le jeu à fond et, au terme de cette année scolaire, tous les acteurs de cette belle aventure sont fiers de présenter, le 22 juin 2012, un journal, reflet des réflexions menées.

C'est riche, c'est beau, c'est fort... et le projet est à poursuivre l'an prochain, avec un nouveau thème! Vous allez entendre à nouveau parler du «Projet respect, mieux vivre ensemble.» ■



La tolérance au cœur du projet
2011-2012.

Romaine Anzévui, animatrice de français (cycle 2)

Enseignante à l'école primaire d'Evolène depuis 15 ans (cette année, elle a des 2P et des 6P), Romaine Anzévui est aussi depuis 3 ans animatrice de français à 70% pour le cycle 2 (5-6-7-8^e HarmonoS ou selon l'ancienne dénomination 3^e, 4^e, 5^e et 6^e primaires) à la HEP-VS à St-Maurice.

Après l'école obligatoire, Romaine Anzévui est allée à l'École normale. Une fois dans le métier, pour satisfaire son besoin d'apprendre et pas seulement d'enseigner, elle a profité de l'offre du CRED à Sierre, en suivant une formation continue sur trois ans. Puis, avec l'arrivée de la HEP-VS, elle est devenue praticienne formatrice (PF). Ayant goûté au plaisir d'échanger et de se remettre en question au contact des stagiaires, elle a alors décidé d'entreprendre, à l'Université de Genève, un MAS en sciences de l'éducation (Théories, pratiques et dispositifs de formation d'enseignants) qu'elle vient d'achever.

«L'attention est constamment portée sur la cohérence et sur la verticalité.»

Romaine Anzévui, devenir enseignante, était-ce une orientation évidente?

Ma sœur, qui est mon aînée de 5 ans, avait suivi l'École normale et très vite j'étais intéressée par tout ce qu'elle y faisait. De plus, j'ai tou-



Romaine Anzévui est passionnée par l'enseignement et l'animation.

jours eu un intérêt particulier pour l'enseignement et pour les enfants. J'avoue que cela a donc été assez rapidement une évidence. Ensuite, plus j'avancais dans la formation, plus j'étais convaincue de mon choix.

Votre parcours de formation explique en partie votre envie de devenir animatrice, mais y avait-il d'autres motivations?

J'avais envie d'apporter quelque chose aux enseignants, sans savoir précisément sous quelle forme. Ayant un faible pour le français et la lecture en particulier, j'avais participé avec ma classe à un travail de recherche mené par Jean-Paul Maillard, didacticien de français à la HEP-VS. Aussi, une fois le poste d'animatrice au cycle 2 mis au concours, je n'ai pas hésité, pensant que l'animation pouvait me convenir parfaitement.

Après trois années d'expérience comme animatrice, conservez-vous votre enthousiasme initial?

Je suis heureuse d'avoir relevé ce défi et je n'ai vraiment aucun regret, d'autant que j'ai pu conserver un pied dans l'enseignement. Cette complémentarité enseignement-animation est essentielle à mes yeux pour permettre des allers-retours réguliers entre théorie et pratique.

Comment définiriez-vous votre activité d'animatrice de français au cycle 2?

Avec l'arrivée du Plan d'études romand, l'animation a été, est et le sera encore pour quelques années largement sollicitée par cet accompagnement. Pour ma part, j'ai collaboré à la rédaction du PER, dans sa phase finale, et actuellement je m'occupe principalement de tout ce qui touche à l'introduction des nouveaux moyens d'enseignement, tant au niveau cantonal qu'intercantonal. En lien avec le cycle 2, j'ai aussi le mandat du suivi des examens cantonaux en français, ce qui me permet de travailler aussi étroitement avec le Service de l'enseignement. Même si j'accompagne actuellement plusieurs établissements pour des projets autour de l'expression écrite, pour le moment le partage d'idées avec des enseignants ne représente qu'une toute petite partie de mon activité, aussi je me réjouis de savoir que je pourrai progressivement consacrer davantage de mon temps pour suivre et accompagner ceux qui le souhaitent.

Collaborez-vous avec vos collègues animateurs?

Avec un objet de travail commun, à savoir le PER, et en ayant la chance de travailler au même endroit, il est évident que nous collaborons avec nos collègues et échangeons autour de certaines problématiques. Au niveau de l'animation de français, c'est vraiment un travail d'équipe. Etant au cycle 2, il est logique que je collabore avec Floriane Lathion-Gillioz, animatrice du cycle 1, et avec Caroline Ducrey Evéquoz, animatrice du cycle 3, et je trouve que la discussion est toujours précieuse. En plus, nous pouvons compter sur l'appui de Jean-Paul Mabillard, qui apporte un regard plus théorique et scientifique. Pierre-Marie Gabioud, inspecteur de la scolarité obligatoire et président de la commission de branche Français, est également toujours à disposition. Avec cette dynamique d'équipe, l'attention est constamment portée sur la cohérence et sur la verticalité.

Au cycle 2, où en est-on avec l'introduction du PER et des nouveaux moyens d'enseignement?

Références en partage

- Sylvie Cèbe et Roland Goigoux. *Lector et Lectrix: apprendre à comprendre les textes narratifs*. Paris: Retz, 2009.
«Cette collection permet de travailler la compréhension de texte, en suggérant des stratégies originales. Très souvent on fait lire un texte à un enfant, sans lui expliquer comment apprendre à comprendre.»
- Renée Léon. *Dire, lire, écrire au jour le jour: Ateliers quotidiens pour les cycles 2 et 3*. Paris: Retz, 2008.
«Plusieurs ouvrages de Renée Léon contiennent des activités minute bien décrites qui nécessitent très peu de matériel et qui sont en lien avec les objectifs du PER. *Dire, lire, écrire au jour le jour* présente des pistes utiles pour la mise en bouche d'une leçon.»

Le PER sera introduit au début du cycle 2 (5^e-6^e HarmoS) à la rentrée scolaire. En avril, nous avons terminé les séances d'information autour du Plan d'études romand et des nouveaux moyens d'enseignement. Les enseignants de ces degrés bénéficieront d'un accompagnement tout au long de l'année scolaire prochaine, avec la mise en commun d'expériences et de pistes de travail. A la rentrée scolaire 2013-2014, l'introduction concernera les 7^e-8^e HarmoS. En 2012-2013, un groupe pilote de 4 ensei-

gnants testera les nouveaux moyens et préparera les «fils rouges» nécessaires. En Valais, nous avons la chance que le DECS n'hésite pas à mettre des ressources pour l'enseignement du français.

Quels sont les moyens retenus pour l'enseignement du français au cycle 2?

Chaque canton de Suisse romande avait le choix entre «*L'île aux mots*» et «*Mon Manuel de français*». Après avoir testé les deux collections françaises adaptées à la sauce romande, le Valais a choisi la première pour tout le cycle 2.

Le fait que les cantons aient le choix entre deux moyens d'enseignement romands (MER), n'est-ce pas un début de «dés-harmonisation»?

Les deux moyens permettent d'honorer les objectifs du PER, même si ce sont deux collections différentes dans leur approche. Personnellement je pense que c'est bien de laisser un choix, de façon à respecter les spécificités cantonales. Dans l'idéal, créer un moyen romand aurait certainement été mieux adapté, mais le groupe romand *Boîte à outils* complètera les nouveaux moyens en fonction des besoins.

Ressentez-vous parfois la crainte d'une baisse de niveau avec le PER et les nouveaux moyens?

Le retour du terrain montre que la question se pose effectivement.

Suggestions pratiques en partage



Offrir des lectures, aussi aux grands élèves

«Certains enseignants et futurs enseignants estiment qu'on ne peut lire des histoires qu'aux petits, alors que je suis convaincue que c'est important d'en offrir jusqu'à la fin du cycle 2 et même au-delà. Si l'enseignant offre à ses élèves une lecture qui l'a ému ou interpellé, la transmission se fait différemment. Ce partage autour des mots, dans une ambiance hors de la routine, est riche. Pour exemple, une année, j'avais reçu d'un ami *Oscar et la dame rose* d'Eric-Emmanuel Schmitt et, touchée personnellement, j'en avais offert la lecture à ma classe de 4P. Un élève avait perdu son papa et j'ai ressenti l'émotion de chacun en lisant ce texte. Des élèves et des parents m'ont demandé les références de ce roman pour le relire à la maison. Je répète souvent à mes élèves que le livre c'est un trésor et cet exemple l'illustre.»

S'installer pour lire

«Quand les élèves lisent en classe, je prends aussi un livre que je suis en train de lire et je m'assieds avec eux dans le coin bibliothèque, sur les coussins. Parfois ils me demandent ce que je lis et on discute. C'est un petit truc simple qui peut vite être magique.»

Pour moi, c'est juste un rééquilibrage des objectifs selon une progression plus adaptée, avec un travail du fonctionnement de la langue au service de la communication. L'entrée par les textes donne un sens plus fort à l'apprentissage de toutes les facettes de la langue et en cela je dirais même qu'on pourra améliorer le niveau.

L'entrée par les textes pose-t-elle problème aux enseignants?

Non, c'est un peu différent pour certains, mais c'est juste une évolution. Les genres sont regroupés, et autour d'un texte lu, on va s'intéresser à l'oral, à la production de l'écrit, etc. Pour les enseignants, cela n'implique pas un changement radical de pratiques.

Après trois ans d'animation, quelles sont les richesses et les faiblesses que vous décelez?

C'est un travail qui nécessite de jongler entre les mandats canto-

La couverture du mois

Planète Valais (Elèves de l'ECCG Saint-Joseph, Monthey - Enseignant: Grégoire Vuissoz).

Pour en savoir plus sur les Unes primées dans le cadre du concours de la Semaine des médias:

www.e-media.ch



naux et intercantonaux, ce qui implique un gros investissement, mais en même temps c'est un formidable moteur, car on rencontre beaucoup de personnes différentes en Valais et en Suisse romande. Je trouve passionnant de pouvoir comprendre comment se prennent certaines décisions et combien c'est quelquefois complexe, ce que l'on ne perçoit pas forcément en tant qu'enseignant. A l'avenir, j'espère toutefois pouvoir vraiment consacrer plus de temps pour aller sur le

terrain, car c'est là le cœur de l'animation.

Quelle est votre perception globale de l'enseignement du français au cycle 2?

C'est une question difficile. Les enseignants sont très engagés et compétents, peut-être que certains manquent parfois d'outils pour mettre en lien le fonctionnement de la langue et la communication, néanmoins comme les nouveaux moyens créent des ponts entre les deux, cela devrait être plus facile pour eux.

Si je pouvais vous confier une baguette magique, comment l'utiliserez-vous pour améliorer l'enseignement du français?

Ce qui est fondamental à mes yeux, c'est de partir du projet de l'élève, aussi si j'avais une baguette magique, j'aimerais que les enseignants, dont moi, puissent donner encore davantage de sens à l'enseignement de la branche avec des projets qui parlent aux élèves pour que tous, et pas seulement les plus motivés, aient envie de s'impliquer dans l'apprentissage de la langue. Lorsque l'élève comprend ce qu'il fait et pourquoi il le fait, tout devient plus simple, mais là encore les nouveaux moyens vont dans cette direction. J'aimerais aussi parvenir à redonner aux enseignants qui en ont besoin le goût et l'énergie du travail autour de la production de l'écrit, car force est de constater que pour une minorité c'est tout de même une tâche bien lourde.

Propos recueillis par
Nadia Revaz ■

Suggestions pratiques en partage



Tenir un cahier de vie

«Côté production écrite, je propose à mes élèves de tenir un carnet de vie, dans un cahier spécial, que l'on peut baptiser en fonction des contours donnés par l'enseignant. C'est un cahier d'écriture spontanée qui permet aux élèves d'oser se lancer à la mise en mots sans avoir la crainte de la note. Au départ, ils ont de la peine à se libérer, car ils sont très formatés par les consignes scolaires. Le but, c'est de les amener à développer leur imagination. Chez certains élèves, cela engendre des déclics parce qu'ils se sentent le droit d'écrire. Soit on les laisse libres de mettre en mots ce qu'ils ont ressenti, soit on leur propose d'écrire sur la vie de la classe, mais l'essentiel est de leur laisser un espace de liberté. Souvent les élèves racontent d'abord, puis rédigent ensuite. Afin d'éviter tout malentendu avec les parents, il faut expliquer la démarche pour qu'eux aussi lisent avec plaisir le cahier de leur enfant, sans critiquer l'absence de corrections.»

Participer à des animations lecture

«Pour varier l'approche autour de la lecture, j'ai participé plusieurs fois à la *Nuit de la lecture*, à la *Bataille des Livres* ou à d'autres actions qui sont proposées aux classes. En Valais, nous avons plein de possibilités avec *Littera Découverte*, les *Virus lecture*, etc. Ces animations sont une belle façon de mettre les enfants en projet et de donner du sens aux apprentissages et aussi une formidable occasion de pouvoir permettre aux élèves de rencontrer des auteurs ou des illustrateurs, ce qui est stimulant. Il n'est pas nécessaire d'y participer chaque année, mais cela ouvre de nouvelles pistes.»

La fête valaisanne de la Bataille des Livres

Les 35 classes valaisannes ayant participé à la *Bataille des Livres (BdL)* étaient invitées le 1^{er} mai à une fête se déroulant à Sion, à Valère, à la Majorie et à l'aula du Lycée-Collège de la Planta.

La journée était placée sous le thème du livre, de la création à sa vente. Les élèves ont pu participer à une animation avec Philippe Garand sur le thème de l'illustration, à un rallye de 6 postes avec trésor à la clé, à un moment de rencontre entre deux classes ainsi qu'à un temps de lecture par les livreurs de mots (animation Bibliomedia).

Lors de l'atelier avec Philippe Garand, dessinateur de *Petit Œuf*, les classes ont découvert les étapes de la création d'une BD, avec le choix d'un héros, la mise en place d'un univers, l'étape des idées, le choix des outils... Des élèves ont mimé, dessiné...

Autre temps fort, dans le cadre de l'atelier imprimerie, les classes pouvaient imprimer leur slogan autour de la lecture. La classe d'Isabelle Crettaz (4P-Bramois) avait choisi: «*La lecture, c'est une aventure*».



L'atelier imprimerie animé par Marjorie Kuenzi.

Petit doute d'une élève concernant l'apostrophe de «c'est»: n'est-il point à l'envers? Ouf, l'impression est correcte.

Les enfants ont été participatifs. De l'avis d'Isabelle Crettaz, la journée était très intéressante et très bien organisée. A refaire...

Interview de Marjorie Kuenzi, coordinatrice BdL

Marjorie Kuenzi, cette fête cantonale est-elle une première?

Chaque année, une journée festive est proposée aux classes inscrites à la *BdL* et un tiers d'entre elles profitent de cette occasion, mais les autres années cela avait toujours lieu à Lausanne. Pour 2011-2012, nous avons choisi le principe des fêtes cantonales, afin de limiter les temps de déplacement. La fête valaisanne a été coordonnée par Zita Bitschnau, enseignante retraitée, et Aline Durand-Joris, enseignante aux Evouettes, toutes deux bénévoles de la *BdL*.

Quel est le but de cette fête annuelle?

L'un des objectifs de la *BdL* est de proposer en fin d'année scolaire un événement festif pour que les élèves de 8 à 12 ans aient une expérience positive avec la lecture. A côté des ateliers, un temps est prévu pour les échanges interclasses.

Est-ce une manière de promouvoir autrement la lecture?

Je ne suis pas sûre que tous les élèves fassent le lien avec la lecture au quotidien. Pour nous, c'est surtout une manière de clôturer chaque édition de la *BdL* par une rencontre avec les classes.

Qu'envisagez-vous pour les prochaines éditions?

Peut-être allons-nous mettre sur pied, en plus de la séance de lance-

Infos sur la BdL

La *Bataille des Livres (BdL)* est une association de promotion de la lecture auprès des jeunes de 8 à 12 ans. En 2011-2012, elle était présente pour sa 15^e édition dans 8 pays (Canada, Burkina Faso, Haïti, Belgique, Sénégal, Suisse, Rwanda et France). Environ 20'000 jeunes y ont participé cette année, dont 6000 en Suisse romande.

www.bataille-des-livres.ch

ment, des ateliers destinés aux enseignants afin de les aider à préparer la venue d'un auteur en classe.

Question plus personnelle, comment vous est venu le goût de la lecture?

Mes parents n'étaient pas du tout lecteurs, mais une tante m'avait amenée à la bibliothèque... et du reste nous nous échangeons toujours des livres. Pour moi, le goût de la lecture passe par quelqu'un qui sait partager sa passion. J'espère avoir été ce transmetteur pour mes élèves.

Et comme vous avez été enseignante, racontez-nous de



Atelier avec le dessinateur Philippe Garand.

quelle manière vous insuffliez l'envie de lire à vos élèves...

J'en parlais beaucoup, à tel point qu'au retour des vacances, ils ne me demandaient pas ce que j'avais fait, car ils m'associent à la lecture, croyant que je n'avais pas d'autre activité. Je leur faisais la lecture tous les jours et nous discussions des livres. J'étais également ouverte aux actions autour de la lecture: c'est ainsi que j'ai participé avec ma classe à la BdL, avant de devenir bénévole, puis coordinatrice. La lecture, c'est toute une histoire...

Propos recueillis par Nadia Revaz ■

Concours: les Frappadingues de Résonances

Les gagnants (pas forcément les élèves dont les dessins sont parus dans Résonances) recevront leur prix mi-juin. Publication des résultats dans l'édition de septembre.

Pour 2012-2013, le concours sera à nouveau organisé (consignes dans le numéro de rentrée).

Le dessin du mois sur le thème du Père Noël



Bernard Neto, CO Savîèse
(enseignant: Dominique Blanc)

Le dessin du mois sur le thème du nucléaire



Florent Blanc, 5P Ayent
(enseignante: Lysiane Gaudin)

Colloque annuel CDHEP 2012: recherche et terrain

Le colloque annuel de recherche de la Conférence des Directeurs de Hautes Ecoles Pédagogiques de Suisse Romande et du Tessin (CDHEP) s'est tenu le 27 avril 2012 à la HEP-BEJUNE, à Bienne.

Articuler les savoirs

Cette année, la focale a été mise sur une problématique au cœur du processus de professionnalisation de l'enseignement: la place de la recherche dans les institutions de formation des enseignant-e-s. La professionnalisation nécessite en ef-

fet une articulation entre les savoirs émanant de la recherche et ceux du terrain. Il s'agit en particulier d'éviter une hiérarchisation entre ces différents types de connaissances.

Les formateurs-chercheurs HEP revêtent donc une «double casquette» et doivent favoriser la transposition des savoirs entre ces deux niveaux. Marguerite Altet (Université de

Nantes) a présenté des pistes intéressantes pour y parvenir. Différents ateliers ont également permis aux participants d'approfondir leurs réflexions.

Favoriser les synergies

De manière complémentaire, un panorama de la recherche en Suisse romande et au Tessin a été dressé. Il était suivi par une séance de posters qui permet aux participant-e-s de présenter et de découvrir les travaux menés par leurs collègues, favorisant ainsi les synergies.



www.hep-bejune.ch/recherche/manifestations/cdhep2012

Interview Laurent Boissard, enseignant au CO à Monthey

Laurent Boissard, enseignant de géographie, d'histoire et de mathématiques au cycle d'orientation de Monthey, a collaboré à une recherche sur les contributions des enseignements de sciences sociales (histoire, géographie et citoyenneté) à l'éducation au développement durable, via l'exemple du débat. Dirigée par François Audigier, cette recherche était menée par l'ERDESS (équipe de recherche en didactique et en épistémologie des sciences sociales) qui réunit des enseignants-chercheurs des Universités de Fribourg et de Genève, des hautes écoles pédagogiques des cantons du Valais et de Vaud (www.unige.ch/fapse/publications-ssed/cahiers/parutions.html#No130).

Laurent Boissard, pourquoi avoir accepté de faire partie de l'échantillon des classes expérimentatrices d'une séquence didactique dans le cadre du projet de l'ERDESS?

Etudier les modalités de construction d'un débat en EDD était une problématique qui m'intéressait et je trouvais l'idée de participer à une expérience pratique en lien avec la recherche stimulante, aussi lorsque Samuel Fierz m'a fait cette proposition, j'ai accepté sans hésitation.

Comment s'est déroulée la collaboration chercheurs-enseignants?

Nous étions plusieurs classes romandes à tester la même séquence. Ensuite, une personne de l'équipe de recherche est venue en classe nous interviewer. Les élèves avaient conscience de leur rôle et cela leur a certainement donné une motivation supplémentaire. Pour ma part, j'ai ensuite participé à une rencontre avec l'équipe de recherche à Lausanne.

Quels sont les enrichissements d'un tel échange?

Ce type de collaboration avec des chercheurs apporte à l'enseignant une fraîcheur intellectuelle, une émulation, une ouverture, des questionnements... Intellectuellement, c'est stimulant, mais cela permet surtout de se décentrer. Pour l'anecdote, j'ai été filmé et la retranscription détaillée de mes propos m'a permis de prendre conscience de ma manière de m'exprimer à l'oral. Cet effet de miroir est riche pour faire évoluer sa pratique. Et côté recherche, l'apport du terrain est aussi essentiel, pour lier théorie et pratique.

Propos recueillis par Nadia Revaz

Harcèlement entre pairs: 4^e colloque international de Sion

Le 4^e colloque international de Sion, organisé par l'Institut Universitaire Kurt Bösch, l'Institut International des Droits de l'enfant et la Haute Ecole Pédagogique du Valais, a eu lieu du 3 au 4 mai sous le patronage du Conseil de l'Europe et du Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique. Il a réuni des professionnels de l'enfance et de la justice autour de la thématique du harcèlement entre pairs.

Dan Olweus, intervenant dans le cadre de ce colloque, est le premier chercheur à avoir travaillé de manière spécifique sur le harcèlement entre pairs. Il a défini le phénomène comme l'exposition d'un élève, de manière répétée et à long terme, à des actions négatives de la part d'un ou de plusieurs autres élèves. Son intervention a mis en évidence les formes variées (physique, verbal, à caractère sexuel) qu'il peut

prendre. Il a également présenté son programme de prévention, utilisé dans de nombreux pays.

D'autres experts internationaux, dont Regina Jensdottir (cheffe de la Division des droits des enfants au Conseil de l'Europe), Jean Zermatten (président du Comité des Droits de l'enfant des Nations Unies) et Eric Debarbieux (France), ont largement contribué à dessiner des axes d'action. En complémentarité, des interventions ancrées dans les réalités de terrain ont éclairé de manière interdisciplinaire les différents aspects de cette thématique. C'est là une des ambitions de ce colloque: offrir un espace de réflexion ainsi qu'une plateforme d'échanges entre chercheurs et praticiens pour améliorer les interventions ainsi que la prévention. Ainsi, plusieurs solutions cantonales et (inter-)nationales ont été

présentées, de même que les outils juridiques qui permettent d'agir face à ce problème. L'IUKB et la HEP-VS ont dévoilé les résultats de l'enquête de prévalence du harcèlement qu'ils ont menée auprès de 4000 élèves valaisans¹.

La richesse des interventions a suscité l'intérêt des politiques aussi bien que des professionnels de l'école. Les interactions avec le public et lors de la table ronde ont été productives, mettant en évidence de nouvelles pistes d'action et d'intervention.

Zoe Moody

Note

¹ Les résultats de cette recherche seront publiés dans le dossier spécial sur le Harcèlement entre pairs de *Résonances* du mois d'octobre. Pour davantage d'informations voir www.iukb.ch ou www.hepvs.ch.

Interview d'Eric Debarbieux

Connu pour ses écrits sur la violence scolaire, Eric Debarbieux est chercheur et directeur de l'Observatoire international de la violence à l'école.

Eric Debarbieux, ne trouvez-vous pas paradoxal qu'un colloque international sur le harcèlement entre pairs ait lieu en Valais, région a priori peu sensible?

Pendant longtemps on a rabattu ces questions sur les zones socialement défavorisées, en oubliant les phénomènes de micro-violence répétitive. L'étude de l'Unicef montre que cela touche toutes les régions et tous les milieux, certes à une intensité variant entre 5 et 15%. En soi, il n'y a pas de montée de la violence, mais une évolution de ses formes.

L'enquête valaisanne permet-elle des comparaisons avec vos données?

Absolument, puisque l'enquête menée en Valais utilise les mêmes protocoles. Nous allons donc pouvoir observer les types de harcèlement présents et mieux en comprendre les raisons, ce qui est essentiel pour la prévention.

Après les chiffres, que faire?

En parler, c'est déjà un progrès. Désormais on connaît le phénomène et ses conséquences. Et l'on sait qu'une fois harcelé, c'est difficile de s'en sortir, d'où l'accent à mettre sur la prévention, en particulier au niveau du climat scolaire. N'oublions pas que le harcèlement entre pairs, c'est du perdant-perdant sur le long terme, tant pour la victime que pour celui qui harcèle.

Propos recueillis par Nadia Revaz



Visite de Sion pour la classe de Sandrine Cleusix

Nadia Revaz

Le cycle d'orientation de Crans-Montana est réputé pour ses actions de promotion culturelle auprès des élèves. Chaque année, un thème est choisi pour servir de fil rouge à l'ensemble des classes. Au sommaire du programme 2011-2012, c'est le patrimoine valaisan qui était à l'honneur, sous la houlette de Sylvie Doriot Galofaro, enseignante et historienne de l'art. Au total, neuf sorties avec visites guidées ont été organisées le 4 mai dernier.



Sandrine Cleusix, à droite, avec sa classe lors de la visite du Musée accompagnée par Annick Vermot, guide au Musée d'art.

Résonances a rencontré la classe de première année qui visitait Sion et ses musées cantonaux d'art et d'histoire. Sandrine Cleusix était heureuse d'accompagner ses élèves dans sa ville natale, pour qu'ils découvrent la capitale sous un autre angle que celui du shopping. Après un détour par la Tour des Sorciers,

la cathédrale et l'église St-Théodule, ils sont allés «faire» les musées.

Impressions au sortir des musées

Au Musée d'art, la classe a particulièrement apprécié la spirale de neige dans la nuit de Thomas Flechtner. Quant à l'enseignante, elle a été marquée par la broderie monumentale «Zeitdokument» de Maria Ceppi sur le thème du chantier du Lötschberg. Elle a en outre été émue par l'histoire des brodeuses. Un élève explique qu'avant cette visite du Musée d'art, il ne se représentait pas aussi clairement la diversité artistique qu'il a pu observer entre la première et la dernière salle du musée. Un autre, qui dit sans ambages ne pas aimer les peintures, a trouvé la salle des photographies intéressante, sans considérer pour autant que c'était de l'art.

La visite au Musée d'histoire a permis aux élèves de faire des liens

avec certaines parties du programme étudié. Ils évoquent avec enthousiasme les maquettes, les armes, les représentations de Sion au fil du temps...

Si un certain nombre d'élèves avaient déjà visité le Musée d'histoire et quelques-uns le Musée d'art, l'apport de la visite commentée leur semblait une évidence. Plusieurs ont expliqué qu'en cours ils apprenaient l'histoire d'une

époque, mais que la visite des musées permettait d'avoir une approche complémentaire.

Sandrine Cleusix, pour qui la journée fut passionnante tout en étant épuisante, analyse ainsi les bénéfices de la journée: «*A tort, on croit souvent que les élèves ne conservent rien de telles visites*». Et l'enseignante de citer un exemple: «*Désormais quand je leur parlerai des cottes de mailles, ils en auront une image précise*.»

Ensemble ils reviendront à Sion pour terminer la vidéo et les photos qui seront présentées aux parents le 1^{er} juin (quelques photos sur www.vs.ch/sft > Résonances). Un tournage en costumes racontant l'arrestation d'une sorcière au Moyen-Age. Et peut-être que la fin de l'histoire sera inattendue, mêlant faits historiques et fiction. Les scénaristes gardent le secret jusqu'au vernissage...

Quelques commentaires d'élèves

- «Si on visite tout seul ces musées, on ne comprend pas vraiment le sens des œuvres et on ne situe pas les différentes époques.»
- «Sans la guide, je n'aurais pas pris le temps de regarder les détails.»
- «En classe, quand on nous parle des châteaux, on s'imagine difficilement les objets alors que là on peut les voir.»

www.comontana.ch

Sciences: la démarche, ça s'apprend! Evaluer (8/8)

La réalisation d'une démarche scientifique et l'apprentissage de ses différents aspects figurent dans les progressions du PER, donc doivent être évalués... mais comment et avec quels outils? Voici comme dernier article de cette série quelques pistes et réflexions à ce sujet¹:

EVALUER: quoi?

Une démarche scientifique entière (voir article 7, mai 2012) peut être évaluée, soit sur le «produit» final, soit sur les différents moments de la réalisation. Cependant, comme les articles précédents le proposaient, la démarche peut être enseignée par étapes, donc nous pouvons aussi évaluer chaque étape enseignée: l'émission d'hypothèses, la rédaction de conclusions, la mise en forme de résultats,...

EVALUER: comment?

Ici, ce ne seront pas des contenus mais des compétences qui seront enseignées, travaillées et évaluées: le travail de groupe, la communication, la pensée critique, la créativité, ...² Pour chaque compétence, il est nécessaire d'établir une liste de critères

Grille d'évaluation

	VUE			TOUCHER			OUIE		GOÛT		points
	A	B	C	D	E	F	G	H	J	K	
Matériel (½Pt/activité)											/
Observation (1Pt / act.)											/
Travail en classe	Autonomie, collaboration, calme										/8
Présentation	Soin et rédaction										/4
Organisation	Dossier disponible à chaque cours										/3
Respect des délais	Travail complet, rendu à la date demandée										/2
	TOTAL										/
	NOTE										

Grille d'évaluation utilisée en 1CO pour une série d'activités sur les 5 sens (Nicole Pattaroni, CO Troistorrents).

et des niveaux de réalisation de ces critères³. C'est pourquoi la grille d'évaluation critériée est un outil adapté dans ce cas. En effet, celle-ci s'avère utile non seulement pour clarifier les attentes de l'enseignante, mais également pour les communiquer aux élèves et aider ceux-ci à développer ces compétences.

EVALUER: avec quoi?

Les différents aspects de la démarche scientifique enseignés peuvent

être évalués lors de leur réalisation, à l'aide de grilles. Celles-ci doivent comporter des actions observables⁴: énoncer – mesurer – comparer – décrire – résumer – illustrer – formuler - ... Lors d'évaluations pratiques, les grilles peuvent comporter des appels intermédiaires à l'enseignant, qui permettent de vérifier le bon avancement du travail ainsi que la sécurité si nécessaire (par exemple: «Appelle l'enseignant lorsque le montage est réalisé», avant de le mettre en marche). Le système des temps maximaux permet aux élèves de mener à bien tout le travail sans rester bloqués sur une étape: après un temps donné, si l'étape n'est pas réalisée (aucune hypothèse, montage non-imaginé, montage non-réalisé,...), l'enseignant donne la réponse mais ne comptera pas les points de cette étape; les élèves peuvent ainsi continuer leur travail.

Si on évalue un seul élément de démarche à la fois, il serait préférable d'utiliser des grilles de suivi, afin d'évaluer plusieurs fois l'élément

Propositions d'activités

- Formuler une question en lien avec un problème donné
- Formuler une hypothèse (ce qui va se passer, ce que ça va devenir, etc.)
- Prendre note d'une expérience par un dessin annoté par l'enseignant (dictée à l'adulte)
- Parler des résultats et revenir à ses idées de départ
- Proposer une explication à un phénomène observé ou expérimenté
- Comparer deux objets
- Choisir et utiliser un critère pour trier une collection d'objets



et son degré d'apprentissage (évaluation formative). Si l'évaluation donne une note, le cumul des évaluations d'éléments de démarche peut mener à une note de démarche à la fin d'un semestre.

Les différentes étapes de démarche peuvent aussi être évaluées dans un examen «classique», insérées dans un exercice (voir encadré).

Et osons le défi d'une partie pratique lors d'un examen, ou d'un examen pratique... quelques idées réalisées (et donc réalisables) sont à votre disposition dans les encadrés. A vous de tester et d'en ajouter ensuite d'autres!

Sciences, la démarche, ça s'apprend! ... et ça s'enseigne!

Chaque *Résonances* de l'année 2011-2012 contenait un article consacré à la démarche scientifique.

En conclusion, nous vous suggérons d'essayer par petites touches; vous verrez que la démarche scientifique ne sera pas un chapitre en plus dans l'année mais une couleur que vous donnerez à tout votre enseignement des sciences.

*Adeline Bardou
Animatrice sciences CO
Samuel Fierz et Christian Keim
Animateurs environnement
primaire*



Propositions d'activités

Par écrit

- Poser un problème nouveau et demander aux élèves d'émettre des hypothèses
- Donner un modèle explicatif et demander comment en tester la validité
- Décrire un montage, les résultats et l'interprétation d'une activité et demander de concevoir et de réaliser une expérience permettant de tester un facteur similaire
- Faire critiquer une expérience d'élève ou de manuel scolaire, la réalisation d'un schéma,...
- Demander de proposer un protocole expérimental face à une hypothèse proposée, sans le réaliser
- Lire et réaliser un diagramme (cartésien, circulaire, en colonnes)
- ...

Pratiquement

- Evaluer l'utilisation d'un instrument de mesure (chronomètre, mètre, thermomètre, dynamomètre, cylindre gradué, balance,...)
- Evaluer l'emploi d'un instrument d'observation (loupe, microscope,...)
- Monter un dispositif expérimental (mécanique, changements d'état, électricité,...)
- Collecter des mesures: tableau,...
- Evaluer des compétences «annexes»: ne pas gaspiller, ranger, ...
- Examens pratiques: mesure de la masse volumique d'un objet et identification de la matière, mesure et calcul de la vitesse d'un déplacement, réalisation de montages électriques,...

Notes

- ¹ Avec nos remerciements à Romaine Carrupt (HEP-VS) pour sa relecture de l'article.
- ² Compétences qui se retrouvent évidemment dans les **Capacités Transversales** du PER (CT): collaboration – communication – stratégies d'ap-

prentissages – pensée créatrice – démarche réflexive. Chacune est déclinée dans le PER de manière explicite. Pour *pensée créatrice* par exemple, nous retenons pour les sciences: expérimenter des associations inhabituelles, tirer parti de ses idées, s'engager dans de nouvelles voies et les exploiter, faire le choix de stratégies et de techniques inventives.

³ Tout ceci a été développé par Romaine Carrupt (HEP-VS) lors des séances d'informations pour les sciences au CO de ce printemps et vous trouverez tous les documents présentés depuis la page d'accueil de <http://animation.hepvs.ch/sciences-de-la-nature> (la nouvelle scientifique > documents sur l'évaluation)

⁴ Des actions non-observables ne sont pas évaluables, par exemple: savoir – estimer – comprendre – aimer – apprécier – ...

⁵ Epreuve de référence 3P et Séquences de référence 2P, téléchargeables sur le site de l'animation de Sciences: <http://animation.hepvs.ch/sciences-de-la-nature>.

Propositions d'activités

- Formuler une question et/ou une hypothèse face à une problématique, en utilisant les éléments de la situation présentée
- Proposer une piste de recherche ou d'expérimentation pour répondre au problème exposé
- Mettre en évidence un/des élément(s) qui influence(nt) le problème posé
- Prendre note d'une expérience par un dessin annoté, en faisant ressortir les éléments significatifs de l'expérience
- Utiliser un instrument de mesure
- Organiser des résultats
- Confronter les résultats à ses hypothèses de départ
- Expliquer ce que l'expérience lui a appris par rapport au problème exposé



Démarche scientifique: exemple d'exercices d'évaluations

Cycle 1: Exemple d'expériences faites par les élèves en 2^P 5 (les élèves vont successivement au coin «expérience»)

Nous avons souvent essayé de trouver le point d'équilibre d'un objet. Tu vas le faire sur 3 nouveaux objets (cuillère, couteau et fourchette). Place d'abord un scotch là où tu penses que se trouve le point d'équilibre. Note aussi sur ta feuille (objet photocopié = même taille). Vérifie en expérimentant. Note sur ta feuille avec une autre couleur. Rédige une conclusion (peut aussi se faire oralement).

Les critères d'évaluation sont:

- prendre une décision, faire une hypothèse avant de tester;
- prendre note des hypothèses et résultats (sans effacer les hypothèses!);
- conclusion: utiliser les résultats de l'expérience; formuler une explication à la différence de comportement du couteau par rapport à la fourchette et la cuillère.

Cycle 2: Exemple de question dans un examen 3^e Primaire 5

Voici une expérience: Deux plaques de même épaisseur sont posées sur le radiateur: l'une est en sagex, l'autre est en verre. Sur chaque plaque est posé un glaçon.

- Fais un schéma de la situation de départ.
- Fais une hypothèse. Sur quelle plaque le glaçon va-t-il fondre le plus rapidement?

Plus tard, lorsque les glaçons ont partiellement fondu:

- Fais un schéma de la situation à la fin de l'expérience.
- Ton hypothèse était-elle juste ou fausse?
- A ton avis, pourquoi est-on arrivé à ce résultat?

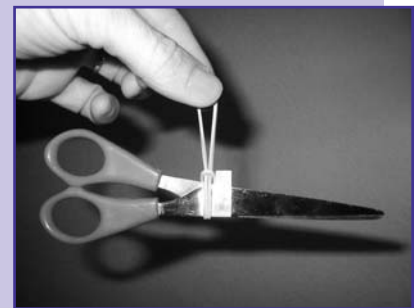
Cycle 3: Exemples de questions dans un examen (CO)

Voici un dispositif expérimental...

- Es-tu d'accord avec ce protocole? Si oui, pourquoi?
- Si non, que proposes-tu de modifier?
- Que prouve cette expérience?
- Rédige les résultats et la conclusion.

Voici les résultats obtenus au cours d'une expérience: ...

- Fais un graphique pour représenter les résultats et écris tes conclusions.
- Le résultat serait-il différent si... (émission d'hypothèse-s).



Le scotch collé sur l'objet permet à l'élève de formuler son hypothèse, avant de tester.

PUB

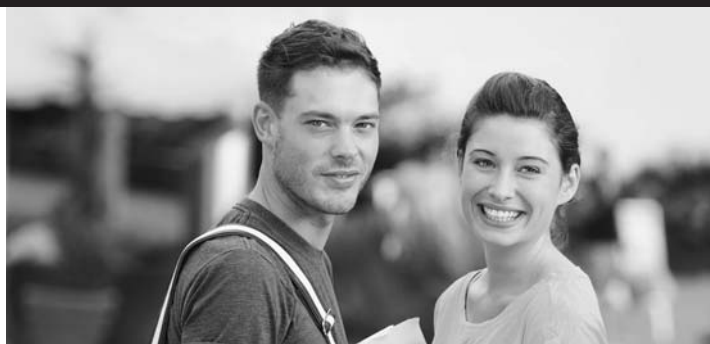
www.esl.ch

**Plus de 20 langues
sur les 5 continents**

*Formations spécialisées
pour professeurs de langues*

ESL – Montreux
t 021 962 88 80

 **E·S·L**
SÉJOURS LINGUISTIQUES



René Wyssen, des projets plein la tête

Nadia Revaz

Après avoir terminé l'École normale des garçons en 1978, René Wyssen a tout de suite décroché un poste d'enseignant à Monthey. S'il n'a pas changé de salle de cours et assez peu de degrés d'enseignement (alternativement 3P-4P pendant longtemps et 5P depuis quelques années), il a varié les projets menés avec ses élèves pour ne pas perdre la flamme. Il est vrai qu'il ne s'est jamais imaginé exerçant un autre métier, à part peut-être la musique...

René Wyssen a suivi la formation continue dispensée sur trois ans au CRED à Sierre, puis est devenu praticien-formateur afin de pouvoir accueillir les stagiaires de la HEP-VS. Il estime essentiel de renouveler sa pratique dans l'interaction avec de futurs enseignants. Il est de plus très heureux de s'enrichir avec la diversité culturelle de ses élèves, leurs centres d'intérêt, leurs différences... Depuis quelques années, il fait de surcroît partie du Conseil de direction des écoles de Monthey, ce qui lui permet de découvrir le travail de ses collègues, en particulier dans les petits degrés.

Des projets pour se motiver et pour motiver

«Jeune enseignant, j'avais parfois peur de finir ma carrière comme un automate, sans magie dans le regard, et c'est peut-être pour cela que j'ai besoin de proposer des projets toujours différents à mes classes», souligne René Wyssen. Une manière de se motiver, mais pour l'enseignant les projets sont surtout porteurs pour les élèves, qui atteignent les objectifs du programme, simplement un peu autrement: «Les élèves doivent apprendre leur texte par



René Wyssen, enseignant à Monthey, voit dans le projet de classe ou interclasses un moteur.

cœur, rédiger certains passages, travailler leur diction, peindre les décors, se respecter, gérer leur stress, etc.» Et il ajoute: «En imaginant un décor qui tombe du plafond, par exemple une valise avec des livres à l'envers, on peut s'inspirer des mobiles de Calder. En cours de français, on peut développer l'expression théâtrale, en cours de gym on peut intégrer des exercices de tenue corporelle, de danse, etc.»

«Tout en étant rigoureux, je fais confiance aux élèves.»

L'enseignant évoque de multiples anecdotes, dont celle d'un élève handicapé intégré à mi-temps en classe qui vivait la préparation d'un spectacle à 100 à l'heure ou d'une autre qui s'est épanouie en déclama-

mant un slam devant un public dense un soir de vernissage. «Bien sûr, c'était un déclic et non une baguette magique», tient-il à nuancer, trouvant néanmoins formidable qu'ensuite cette élève se soit ouverte au langage de la peinture.

René Wyssen, avec toute sa fantaisie, croit à l'exigence de qualité et à la discipline dans la création, même à l'échelle scolaire. «Tout en étant rigoureux, je fais confiance aux élèves et ils le comprennent vite», précise l'enseignant pour qui la classe devient une équipe plus soudée au fil de l'avancement du projet. Reste que le «professionnalisme» exigé n'est pas exagéré, puisqu'un élève qui joue du violon dans le cadre de ses loisirs pourra faire découvrir l'instrument même s'il n'est pas Paganini. Il cite le cas d'une élève qui répète actuellement un morceau avec sa prof de violon et en a parlé à la maison: «Le violon devient un élé-

ment vivant dans le spectacle». En début d'année, il propose aux élèves d'écrire dans un «cahier bleu» pour détecter les talents d'écriture. Bref, René Wyssen part des compétences de chacun, persuadé de l'importance des liens tissés entre les élèves, leur famille et plus largement la société autour des projets scolaires.

La collaboration autour des projets

L'enseignant est persuadé qu'un spectacle ou une exposition ne doit pas se limiter au périmètre de la classe. Il aime les productions en public, et pas seulement devant les parents, et apprécie les collaborations avec les artistes et les lieux de la région ainsi qu'avec ses collègues-enseignantes ACM qu'il vante à plusieurs reprises au cours de la discussion.

Entre autres exemples, René Wyssen évoque avec enthousiasme la rencontre d'une classe avec l'école de vitrail et avec Geneviève Es-Borrot en 2010 (<http://monthey.ecolevs.ch/wyssen2010/wyssen.htm>). Une autre année, dans le cadre de la Semaine de la langue française et de la francophonie, il mentionne une grande exposition au Crochetan sollicitée par l'ancien directeur Denis Alber, à laquelle avaient participé quatre classes. Il juge essentiel d'offrir aux élèves la possibilité de découvrir les facettes professionnelles de la culture. Et lorsque le travail de la classe doit répondre à une «commande», il estime que l'impact est nettement plus grand. Tous ces visiteurs qui ont vu l'arbre à poèmes, et autres installations... ne laissent pas l'enseignant insensible. Il repense aussi à la rencontre avec le violoniste Dominique Juchors, venu en classe par l'intermédiaire d'une stagiaire...

De nombreux projets réalisés

René Wyssen peut donc faire une longue liste de projets réalisés avec ses classes successives et est toujours prêt à jouer le moteur et le rassembleur d'énergies. «Je pense que je

devrais me faire diagnostiquer par le CDTEA, car je suis peut-être hyperactif», lance-t-il en riant.

D'anciens élèves, de ses débuts, ont recontacté René Wyssen il y a deux ou trois ans pour évoquer les souvenirs d'autrefois et, ainsi qu'il l'explique, ce qui les a marqués ce sont les animations musicales et théâtrales qui sortaient un peu de la routine. Oui, mais alors de quelles aventures extraordinaires se souvient l'élève René Wyssen? Rien, pas la moindre petite idée, donc son besoin d'introduire cette approche différente des savoirs ne lui vient pas d'exemples vécus dans son enfance. Il parle par contre de l'influence de Bertrand Jayet et de Bernard Oberholzer, alors animateurs de cours d'été.

Pour cette fin d'année, un spectacle et...

Cette année, René Wyssen monte un spectacle avec sa classe (5P) et une 2P, en collaboration avec deux collègues enseignantes. Petits et grands monteront en juin sur les planches du P'tit Théâtre de la Vièze dans l'adaptation de *La grande fabrique de mots* d'Agnès de L'Estade. Des histoires de mots qui seront contées, chantées et dansées par les élèves. Grâce à la collaboration avec l'actuel directeur du Crochetan, Lorenzo Malaguerra, l'enseignant montheyan espère que les élèves pourront s'initier au mime avant de monter sur scène.

Pour l'anniversaire de la Médiathèque à Monthey en octobre, la direction a sollicité René Wyssen pour qu'il réalise un projet d'exposition sur «une journée d'élève» avec des classes de la ville. Et l'enseignant, qui a obtenu l'accord de son directeur Hubert Grenon et trouvé une jeune architecte pour assurer le fil rouge de la mise en scène du lieu s'emballa, ayant déjà 1001 idées à proposer aux élèves lors de la rentrée prochaine et qu'ils enrichiront à leur tour en discutant autour du projet... Donc 1001 à la puissance classe, cela donne... «la fête par la rencontre». ■

Echo de la rédactrice

Enthousiasme en partage

Cette année scolaire, j'ai fait écho aux suggestions d'interviews du Conseil de rédaction, des directions d'école, en tenant évidemment aussi compte de l'actualité... Somme toute, j'ai assez peu «choisi» mes interviewés et ces découvertes – via différents relais – étaient riches et ont élargi, je l'espère, les horizons de la revue. Tous ces enthousiasmes en partage ne doivent cependant pas faire oublier que l'école est face à de grands défis. En vous rencontrant, je vois la passion du métier, mais aussi parfois un épuisement... En rencontrant vos élèves, je me dis que l'école mériterait pour certains, du moins, ceux qui y échouent et/ou ceux qui s'y ennuiant, des rénovations plus profondes que seulement (même si je mesure que c'est déjà beaucoup, voire trop) l'application d'HarmoS, l'intégration du PER, l'arrivée des MER (moyens d'enseignement romands) avec son lot de formations... Au CO, les évolutions sont liées à une nouvelle loi cantonale, mais n'y a-t-il pas une réflexion plus globale à avoir sur les enjeux de l'école, sur le cap à suivre... avec un large débat sur la mutation de l'élève (cf. *Petite Poucette* de Michel Serres, éd. Le Pommier, 2012)... En lisant le livre intitulé *L'école, le numérique et la société* qui vient de paraître aux éditions Mille et une nuits, je m'interroge sur les contours de l'école en 2022, en 2032... Une seule évidence: pour une école innovante et ambitieuse, les enthousiasmes sont bienvenus.



Nadia Revaz

Un pt'tit tour sur mon smartphone

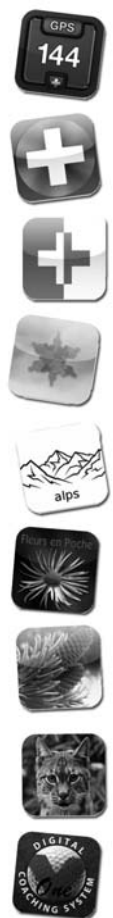
Gérard Schroeter

Dans ma poche, mon smartphone trépigne d'impatience... il est pire que moi. Il aimerait continuellement s'agiter, ouvrir ses applications, me noyer sous une masse d'informations, de tweets, d'images, de sons... Bref, j'ai l'impression qu'il veut surtout collaborer avec mon fournisseur d'accès pour que ma facture augmente. Mais je gère.

Dans ma vie professionnelle de tous les jours, il peut devenir redoutable. Il regorge d'«apps» performantes et surtout utiles. Dans bien des cas, il m'apporte une aide précise, il comble mes ignorances. Il me permet lorsque la question est difficile de trouver des amorces de réponses, des pistes de réflexion. Il condense surtout dans un volume très restreint une bibliothèque, une liste de lecture musicale, des images de l'espace, de fleurs, d'animaux et j'en passe. Tout cela dans un petit univers interactif, tactile et intuitif.

Une utilisation professionnelle

Ces applications touchent plusieurs domaines en lien avec l'éducation physique. En voici quelques exemples:



Sécurité

► L'application «**MY144**» a besoin de connaître le numéro de cellulaire de l'utilisateur qui doit par ailleurs accepter de communiquer ses coordonnées géographiques.

En cas d'urgence, l'utilisateur lance alors l'application qui envoie sa position sur le site my144.ch.

Après cette opération, il suffit d'appuyer sur le bouton rouge 144 ainsi dévoilé pour entrer en contact avec les secouristes. Ces derniers n'ont alors qu'à introduire le numéro de portable de l'appelant pour retrouver sur ce site sa position.

Utilisable partout en Suisse



► «**Premiers secours**» vous propose à cet effet trois fonctions fondamentales:

1. Appel d'urgence: après l'installation, enregistrez votre numéro d'appel d'urgence régional, qu'il sera alors possible d'appeler directement en cas de danger, sans y réfléchir.
2. Premiers secours: Grâce à un arbre de décision, la fonction vous guide sûrement, étape par étape,

à travers les mesures de premiers secours judicieuses. En cas de doute, vous avez un accès direct à des instructions étape par étape illustrées, par exemple au sujet de la «position latérale de sécurité».

3. Instructions: Vous disposez d'un accès direct à toutes les instructions illustrées pour pouvoir vous y exercer.

L'application comprend:

- Contrôler l'état de conscience
- Contrôler l'état de conscience (enfant)
- Contrôler la respiration
- Contrôler la respiration (enfant)
- Position latérale de sécurité
- ...

► «**SwissAlert**» vous donne un accès rapide aux numéros de téléphone les plus importants de la Suisse: police, ambulance, service du feu, etc. Cette application vous aide en cas d'urgence, en vous mettant en contact direct avec ceux qui peuvent vous apporter du réconfort, de la protection, et des soins médicaux.

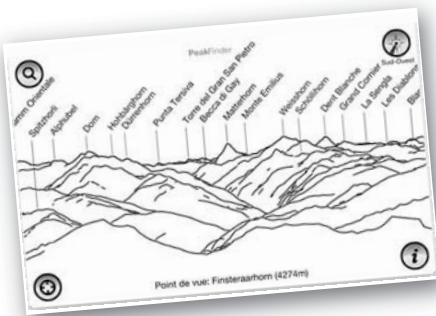
► L'app «**White Risk Mobile**» est un outil précieux qui vous accompagne aussi bien au cours de la préparation que pendant une randonnée ou des descentes hors piste. Il vous propose la possibilité d'accéder aux informations en cours du SLF, notamment les bulletins d'avalanche, et de vous intéresser de manière simple et conviviale à la thématique des avalanches. Avec «White Risk Mobile», vous disposez de nombreuses informations pour une conduite adaptée en dehors des pistes, et vous apprenez comment

évaluer la problématique avalancheuse du moment. Différents outils vous permettent d'analyser la situation sur le terrain, par exemple d'estimer l'inclinaison de la pente et de la vérifier avec l'inclinomètre manuel intégré. «White Risk Mobile» ne dispense pas d'un jugement autonome. Quels sont les versants qui peuvent être traversés, ou doivent être évités: vous devez encore prendre votre décision vous-même.

Sciences

► **«Peakfinder»** est une application qui donne le nom des montagnes autour de vous.

Qu'il fasse grand beau ou que vous soyez en plein brouillard, «Peakfinder» vous présente le panorama qui s'offre (ou s'offrirait c'est selon) autour de vous sous une forme qui rappelle celle des tables d'orientations. Le dessin est précis et l'on n'a aucune peine à reconnaître les sommets environnants. (Il est possible de zoomer)



Le panorama correspond par défaut à votre position actuelle, mais vous avez la possibilité de vous placer virtuellement sur n'importe lequel des sommets connus par l'application et de visualiser le panorama qui s'offrirait à vous si vous vous y trouviez.

► **«Fleurs en poche»** vous permet d'identifier facilement plus de 1000 fleurs sauvages de France et d'Europe de l'Ouest. Toutes les photos sont incluses dans le logiciel. Vous pouvez donc vous servir de «Fleurs en poche» lors de vos promenades

en pleine nature, et vous n'avez pas besoin de connexion à internet pour afficher les images.

Plusieurs modes d'utilisation sont possibles:

- Un assistant vous permet de sélectionner des critères comme la couleur, la forme des feuilles ou la forme des fleurs. Ainsi, vous pouvez réduire la recherche à un nombre limité d'espèces, et même identifier directement une fleur, dans certains cas.
- Pour les plus spécialistes, un affichage sous forme de liste par nom, nom latin, ou à la fois famille et nom est disponible.
- Vous pouvez aussi rechercher un mot (nom ou nom latin) directement depuis l'écran d'accueil.
- Nouveauté: vous pouvez placer des fleurs dans une liste de favoris, classés par date et y ajouter des notes si vous le désirez.

Pour chaque espèce, une description précise est disponible, ainsi que les paramètres principaux (taille, taille de la fleur ou de l'inflorescence, couleur, période de floraison, altitude, toxicité, ...).

► **«iForest»** transforme votre iPhone en un livre électronique sur les plantes avec lequel vous pouvez étudier, déterminer, reconnaître, comparer les types d'arbre et d'arbuste les plus importants d'Europe centrale et vous exercer.

Les caractéristiques et fonctions les plus importantes en résumé:

- Plus de 1600 photos des 109 arbres et arbustes les plus importants de l'Europe centrale.
- 16 photos par plante (de la graine au germe, racine, tronc, écorce, couronne, feuille: face recto et

Toutes ces applications, leurs images et leurs extraits de descriptif ont été copiés dans iTunes ou leurs sites de présentation.

La plupart de ces applications sont payantes mais mon smartphone me dit pragmatiquement que l'investissement est correct.

Alors je le crois et à chaque fois qu'une d'elles s'ouvre, ma curiosité s'emballe...

verso, rameau d'été et d'hiver, bois: coupe horizontale et coupe verticale, floraison: plante mâle, femelle et hermaphrodite jusqu'au fruit).

- Rechercher la plante grâce à la saisie de texte et la laisser apparaître.
- Fiche technique pour chaque plante avec des informations détaillées sur les caractéristiques botaniques, le bois, l'emplacement, les dangers, la sylviculture, la médecine naturelle, la cuisine de la forêt, l'histoire, etc.
- Sélectionner les plantes par différents critères de détermination (combiné librement d'après le type de plante, le type de rameau, le bord de feuille, la forme de feuille, le type de floraison et de bois).
- ...

► **«Mammifères et oiseaux d'Europe»** est une application pour connaître les animaux qui sont parmi nous. Voilà le but de cette petite application sur la faune européenne principalement. Des fiches signalétiques et des photos sont là pour vous donner un aperçu de la vie des animaux. Une partie consacrée aux empreintes vous permet de les reconnaître et ainsi découvrir à qui elles appartiennent.

Vidéo

► **«V1 Golf»** est une application vidéo très simple à utiliser et très efficace.



Pour analyser les séquences de jeux avec les élèves. ■

EOLE et patois

Comment dit-on «bonjour» en patois de Chermignon ou en patois de Bagnes? Comment se forme le pluriel dans les dialectes jurassiens, fribourgeois et valaisans – mais aussi en occitan, en wallon ou en picard? D'où viennent les patois? Pourquoi les francophones ont-ils davantage délaissé leurs parlers locaux que les germanophones? Quelles différences entre *patois*, *dialecte* et *français régional*? Et, d'ailleurs, faut-il parler de *patois* ou de *dialecte*?... Ce nouvel ouvrage apporte quelques réponses à ces questions, et à de nombreuses autres, afin de faire (re)découvrir le monde des dialectes aux élèves francophones tout en développant leurs compétences langagières générales.

Le nouvel ouvrage *EOLE et patois. Education et ouverture aux langues patrimoniales*¹ propose des activités d'éveil aux langues visant à montrer aux élèves la richesse des langues patrimoniales de l'espace gallo-roman, qui y ont cohabité – ou cohabitent encore – avec le français et d'autres langues. L'approche didactique choisie ne consiste pas en un enseignement des patois, mais vise une éducation et une ouverture aux langues en général et à leur diversité, au moyen d'activités portant sur

divers patois, dialectes ou langues régionales de la Suisse romande et des pays proches (France, Italie et Belgique).

Dans ces activités, la diversité langagière et culturelle – bien présente aujourd'hui dans les classes – n'est plus considérée comme un obstacle aux apprentissages (en vue d'une bonne maîtrise du français en particulier) mais comme le vecteur d'une ouverture nécessaire sur le monde, du plus local au plus global, comme une occasion de s'interroger sur nos représentations à l'égard des dialectes de l'espace francophone, et comme un matériau permettant de travailler des savoirs et savoir-faire utiles pour tout apprentissage langagier.

Les plus de vingt activités figurant dans l'ouvrage s'appuient pour l'essentiel sur la collection *EOLE – Education et ouverture aux langues à l'école*, diffusée dans les écoles romandes depuis 2003. Trois nouvelles

activités pour le niveau secondaire I ont toutefois été créées pour compléter celles des premiers cycles du primaire. Les activités didactiques couvrent ainsi l'ensemble des degrés de l'école obligatoire et s'adressent à *tous les élèves*, patoisants ou non. Les différentes annexes documentaires permettent en outre d'en savoir plus sur l'histoire et la situation actuelle des parlers régionaux.

Cet ouvrage – qui a pu être réalisé grâce à un mandat du Conseil du patois du canton du Valais – est édité par l'Institut de recherche et de documentation pédagogique (IRDp). Il est complété

par de nombreux documents de travail (téléchargeables en ligne), des annexes explicatives et 2 CD contenant des enregistrements dans 9 variétés gallo-romanes.

EOLE et patois peut être commandé auprès du Conseil du patois (www.patois.ch) ou de l'IRDp (www.irdp.ch). L'ensemble des documents peut en outre être consulté et téléchargé sur le site EOLE développé à l'IRDp: www.irdp.ch/eole/eole_patois/index.html.

Daniel Elmiger
& Jean-François De Pietro

Note

¹ Daniel Elmiger, Jean-François De Pietro, Elisabeth Berchtold, Federica Diémoz, Raphaël Maître, Aurélie Reusser-Elzingre et Sébastien Wüthrich (2012). «EOLE et patois. Education et ouverture aux langues patrimoniales», Neuchâtel: IRDP.

Langues romanes: parenté linguistique

On peuü pa chervi dou mèitre. (francoprovençal)
Ninguém pode servir a dois senhores. (portugais)
Deguns pòt pas servir dos mèstres. (occitan)
Nouk nu pout sièrvi deüs mèsses. (wallon)
Niun n poyèche servi doue màtres. (franc-comtois)
Nagin na po servir dus patruns. (romanche)
Sa po mi aves servi da dù padron. (tessinois)
Niuno può servire a due signori. (italien)
Nimeni nu poate sluji la doi st pîni. (roumain)

(Source: Activité La sagesse patoise, EOLE et patois. Cet exemple est emprunté à une activité élaborée par Sébastien Wüthrich, collaborateur valaisan au projet, qui a réalisé son mémoire de fin d'études pour la HEP-VS sur ce thème. Ce travail a fait l'objet d'une présentation dans le numéro de mai 2012 de *Résonances*.)

Notre-Dame de Lourdes: une école comme les autres

Daniela Biner dirige depuis 13 ans l'Institut Notre-Dame de Lourdes à Sierre. Elle est à la tête d'environ 90 employés (un peu moins de 50 emplois en équivalent plein temps, allant des enseignants aux chauffeurs en passant par les logopédistes, les ergothérapeutes, les cuisiniers, les stagiaires...). Et toute l'équipe s'occupe de près de 60 enfants et jeunes scolarisés. Originalité valaisanne, le lieu, qui est à la fois home-école spécialisé et centre de réhabilitation, accueille aussi bien les francophones que les germanophones: certains sont en externat, d'autres en internat, ce qui signifie notamment l'organisation d'activités de loisirs. On comprend rapidement pourquoi autant d'employés et autant de métiers.

A l'Institut Notre-Dame de Lourdes, les handicapés physiques et mentaux côtoient les enfants et les jeunes souffrant de troubles du comportement, ce qui constitue un mélange intéressant selon la directrice qui ne manque ainsi pas de défis à relever au quotidien. Daniela Biner s'empresse de préciser: «*Si je chapeaute l'ensemble, j'ai des responsables pour les domaines administratif, éducatif, scolaire et thérapeutique.*» Pour elle, l'introduction d'une procédure d'évaluation standardisée (PES) et les exigences des démarches qualité sont une excellente chose, car cela dote



Daniela Biner dirige l'Institut Notre-Dame de Lourdes.

l'équipe d'un langage commun et permet d'avoir une plus grande transparence.

Du respect de la différence

L'Institut Notre-Dame de Lourdes fait partie intégrante de l'Ecole valaisanne, en dispensant un enseignement spécialisé, avec des objectifs spécifiques. Côté francophone, quelques élèves sont partiellement intégrés dans une classe de leur commune de domicile, ce qui implique une approche encore différente pour l'Institut. La directrice considère que l'essentiel est de trouver la solution la mieux adaptée à l'enfant, en créant un projet lui permettant de progresser et surtout d'être heureux. «*L'essentiel pour réussir notre mission, c'est de respecter les besoins de l'enfant ou du jeune*», souligne Daniela Biner. Le mot «respect» pourrait être la devise de Notre-Dame de Lourdes. Réaliste, la directrice est néanmoins consciente que l'harmonie visée n'est pas toujours possible, mais elle a pu

constater que rien d'efficace ne peut se faire sans un travail en équipe et sans la collaboration et la compréhension des parents et ce à toutes les étapes de la prise en charge. Et à l'Institut, comme dans les CO, on s'occupe aussi de l'orientation professionnelle de chaque jeune.

«*C'est une école comme les autres; on rigole, on se dispute, on se prépare à la vie*», commente la directrice qui est heureuse de l'évolution positive de l'image du handicap et de la différence dans la société, et du chemin parcouru vers plus d'ouverture, même si elle nuance en estimant qu'on peut encore faire mieux. Notre-Dame de Lourdes n'est pas un espace fermé. D'une part, il fait partie intégrante de la ville et collabore avec les écoles de Sierre et les communes dont sont originaires les élèves. D'autre part, depuis sa rénovation en 2010, il est possible de louer des infrastructures pour des manifestations, cours, colloques...



Notre-Dame de Lourdes, un bâtiment ouvert sur la ville.

www.ndl-sierre.ch

Équipe pédagogique: matinée CODICOVAR, AVECO, SE

Nadia Revaz

«Il y a des couleurs qui, isolées, paraissent insipides, mais manqueraient terriblement à un peintre exigeant, de même, il y a des épices qui, pris isolément, sont immangeables et sont cependant les éléments indispensables d'une grande cuisine réussie.»

Grégoire Lacroix

«De la voie solitaire à l'équipe pédagogique: un chemin à inventer», tel était le thème de la matinée de réflexion organisée par la CODICOVAR (Conférence des directeurs des Cycles d'Orientation du Valais romand), l'AVECO (Association valaisanne des enseignants du cycle d'orientation) et le DECS via le SE (Service de l'enseignement) le 26 avril dernier à l'Institut Notre-Dame de Lourdes à Sierre. Le menu annoncé par l'intitulé était copieux et les invités nombreux, puisque cette année ont été associés toutes les directions de la scolarité obliga-

toire ainsi que tous les membres des comités des associations d'enseignants.

En amuse-bouche, Jean-François Lovey, chef du Service de l'enseignement, a prononcé le discours d'ouverture, en liant la thématique à une préoccupation spécifiquement valaisanne: «*La notion d'équipe pédagogique est une des couleurs novatrices qui figure clairement comme élément-phare dans le projet de loi sur l'école primaire en consultation*». Et de positionner l'enjeu majeur de la matinée: «*Aujourd'hui des enseignants travaillent déjà ensemble, mais je crois qu'on juxtapose davantage les responsabilités qu'on ne les construit dans une vision panoramique.*»

Regard social et pédagogique sur la thématique

En entrée, pour éveiller les papilles, l'annonce de deux visions complé-



Geneviève Constantin-Zufferey, présidente de la CODICOVAR.

mentaires autour du travail en équipe, l'une sociale et l'autre pédagogique.

En premier plat, l'intervention de Bernard Lévy, responsable de la filière Travail social à la HES-SO Valais

Commentaires au terme de la matinée

Bernard Lévy, responsable de la filière Travail social à la HES-SO Valais

«C'est sans hésitation que j'ai accepté l'invitation d'intervenir dans le cadre de cette réflexion, car je trouve intéressant de faire le lien entre travail social et éducation et d'avoir des occasions de partager nos préoccupations.»

Geneviève Constantin-Zufferey, directrice du Centre scolaire d'Anniviers et présidente de la CODICOVAR

«L'école est un petit monde souvent fermé, aussi il est important d'organiser des temps de réflexion pour améliorer son pilotage. Cette matinée permet de mesurer combien le postulat du travail en équipe est idéaliste, si l'on n'écoute pas d'abord les craintes et les résistances légi-

times. Ensuite seulement, tout en mesurant la diversité de nos réalités d'école, on peut convaincre.»

Philippe Perrenoud, professeur à la Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation à l'Université de Genève

«Pendant longtemps, on a pensé qu'il suffisait de dire aux élèves ou aux enseignants "Mettez-vous ensemble" pour qu'il y ait travail en équipe. Imaginons une salle d'opération qui fonctionnerait ainsi... Aujourd'hui on sait qu'il est nécessaire de s'interroger sur les avantages et les inconvénients qu'il y a à travailler ensemble et qu'il faut se préoccuper du développement des compétences nécessaires à la coopération.»

dont le parcours professionnel débute comme enseignant en ZEP (Zone d'éducation prioritaire) à Marseille. «*Le travail en équipe, c'est affronter des difficultés que l'on n'aurait jamais eues en travaillant seul*», lance le premier conférencier en boutade au début de son intervention. Son questionnement vise à trouver les pistes pour passer d'un agrégat à un système organisé, interdépendant et interagissant. Il rappelle que le collectif est aussi une addition de singularités, mais pas seulement, car le «faire ensemble» est complexe à mettre en place pour qu'il soit efficace. Côté anecdote, Bernard Lévy raconte qu'à son premier jour de travail dans une institution, tous les enfants avaient fugué..., expliquant, avec distance humoristique par rapport à un souvenir au dénouement heureux, que les situations déséquilibrantes peuvent contribuer à la constitution d'un esprit d'équipe presque instantané... «*Si le travail social a, de par ses nécessités institutionnelles et organisationnelles, su développer des outils de gestion d'équipe, de dynamique de groupe, il en a aussi vécu les dérives*», commente-t-il, évoquant la vision de plus en plus entrepreneuriale du domaine. Et Bernard Lévy de constater: «*Nombreuses sont les équipes en souffrance, souvent en raison d'une non-reconnaissance de leur activité.*» C'est pourquoi il plaide pour le temps du débat au sein d'une équipe qui doit faire sens, être cohérente, et... intégrer des espaces de convivialité, évoquant avec un brin de nostalgie les petits-déjeuners entre collègues souvent supprimés pour cause budgétaire.

En intermède, les directeurs de la scolarité obligatoire et du Service de l'enseignement ont posé des questions, en faisant un parallèle entre social et pédagogique, sur les notions de temps consacré à l'équipe, sur la manière de la constituer (par affinités et/ou par complémentarité), sur son animation (sachant qu'une «équipe ne s'anime

pas toute seule»), sur son fonctionnement (hiérarchique et/ou égalitaire), sur le rôle de la formation, sur le risque de dilution des responsabilités, sur la gestion des différentes équipes (danger de multiplier les groupes auxquels participe une même personne)...

En deuxième plat, les propos de Philippe Perrenoud, professeur à la Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation à l'Université de Genève largement connu pour ses publications sur diverses questions éducatives ont porté sur le pourquoi et le comment travailler en équipe. Il a d'emblée relevé un paradoxe, étant donné qu'«*on rêve de travailler en équipe tout en se retrouvant dans la voie solitaire*». Pour justifier cette situation, Philippe Perrenoud pointe le manque de clarté du concept et estime qu'il faut d'abord s'intéresser aux résistances, sachant que le travail en équipe ne s'imposera pas par décret et qu'il faut du temps pour convaincre de la nécessité de coopérer et pour démontrer tout ce que ça peut apporter à l'école. Pour l'intervenant genevois, le travail en équipe, c'est «*une plus grande continuité au long du cursus, une plus grande cohérence des disciplines et une nouvelle organisation du temps de travail scolaire*». Il précise que ces arguments sont cependant insuffisants pour convaincre les enseignants réticents de la nécessité du travail en équipe, en raison des évolutions structurelles liées aux cycles pluriannuels encore minimalistes et du mode de vie individualiste: «*Il faut mettre des mots sur ce qu'il y a à perdre et ce qu'il y a à gagner et*

ensuite clarifier à quel stade on se situe», ajoutant qu'il «*vaut mieux être au niveau de coopération où l'on est capable de durer plutôt que de viser trop haut.*»



Parlant de l'équipe pédagogique, Philippe Perrenoud a rappelé que, dans toute innovation, il fallait accepter de gérer un désordre.

Pour le dessert, Jean-François Lovey a relevé que «*l'unité cyclique implique des responsabilités éducatives partagées*», ajoutant, en reprenant les arguments de Philippe Perrenoud, que «*le travail d'équipe, même inscrit dans une loi, ne se mettra pas en place par décision d'autorité, par modèle contraignant imposé à l'échelle cantonale, avec un modèle unique non modulable.*»

Et pour les mignardises, avant le véritable apéritif dînatoire, les organisateurs, dont Gilles Saillen, président de l'AVECO, ont effectué les remerciements d'usage et le chef du DECS Claude Roch a conclu en soulignant que l'Ecole valaisanne allait très bien, grâce aux enseignants, mais qu'il fallait maintenant fixer les conditions et la cohésion nécessaires pour la mise en place d'équipes pédagogiques.

Evidemment le dévoilement des noms des plats de ce copieux menu et la liste des ingrédients ne donnerait ni les recettes ni les tours de main des grands chefs, donc, comme annoncé via l'intitulé de cette matinée, le chemin vers l'équipe pédagogique est à inventer. Et pour conclure, reprenons les mots d'introduction de Jean-François Lovey: «*Construire l'école de demain, c'est la penser différemment de ce qu'elle a été ces cinquante dernières années.*» ■

Pour en savoir plus...

sur le travail en équipe selon Philippe Perrenoud

- www.unige.ch/fapse/SSE/teachers/perrenoud
- www.unige.ch/fapse/life

La sélection du mois

■ La peur d'enseigner

Plus de 10 ans après «L'enfant et la peur d'apprendre» (1999), Serge Boimare approfondit son analyse du malaise qui empêche le fonctionnement de la relation pédagogique dans notre école.



Après la peur d'apprendre chez l'élève, il faut en effet constater qu'une peur d'enseigner chez les professeurs et les éducateurs produit toute une série d'effets négatifs. D'autant plus efficace qu'elle n'est pas reconnue, elle s'auto-alimente de la peur d'apprendre qu'elle suscite en partie. Au final, cela produit un cercle vicieux qu'il est cependant possible de briser par l'esprit d'initiative, l'accent mis sur la culture et le langage et l'apprentissage de l'analyse des pratiques pédagogiques.

Serge Boimare. *La peur d'enseigner*. Paris: Dunod, 2012.

⇒ **Citation extraite de l'ouvrage**
«- Sans un nourrissage culturel intensif, toujours introduit par de la lecture à haute voix du maître, de textes fondamentaux;
- sans un entraînement journalier à l'expression

personnelle et au débat, engagé à l'oral et prolongé à l'écrit; jamais nous ne pourrons changer le parcours des élèves qui arrivent à l'école avec des compétences psychiques insuffisantes pour affronter les contraintes de l'apprentissage. Pourquoi faisons-nous semblant de ne pas le savoir? Si un jour nous voulons déranger ce destin funeste et réduire cet échec scolaire programmé, osons consacrer une heure quotidienne à la construction d'un patrimoine commun, donné à tous sur le temps de la classe, avec la culture et le langage.»

■ L'organisation du travail, clé de toute pédagogie différenciée

En matière pédagogique, l'injonction est à l'ordre du jour! Il faut, nous dit-on, faire une «école sur mesure» afin de garantir la réussite de tous. Chacun et chacune doit accéder aux «fondamentaux de la culture et de la citoyenneté», mais à son propre rythme et selon un «parcours individualisé». Il faut que tout le monde maîtrise le «socle commun» mais dans le «respect des différences»! Face à ces exigences, la pédagogie différenciée apparaît comme une perspective particulièrement prometteuse, mais elle reste, trop souvent, de l'ordre de l'intention généreuse. C'est que «différencier sa pédagogie» nécessite une autre organisation du travail scolaire, une autre manière de préparer, d'animer, de guider, d'évaluer les situations d'apprentissage. Ce n'est pas forcément plus complexe ou plus difficile que ce qui est requis dans l'enseignement traditionnel, c'est autre chose! Philippe Perrenoud, qui a étudié de près le fonctionnement des classes et des établissements, montre ici, très concrètement, comment les enseignants peuvent organiser le travail des élèves pour que



chacun apprenne au mieux. Il explique que c'est possible sans se disperser ni s'épuiser. C'est possible dans la classe, à l'école, collège ou lycée. Et cela permet d'accroître les compétences individuelles et collectives des enseignants. Cela permet surtout d'avancer vers une école plus juste et plus efficace.

Philippe Perrenoud. *L'organisation du travail, clé de toute pédagogie différenciée*. Paris: ESF/Les Cahiers pédagogiques, 2012 (postface de Jean-Michel Zakhartchouk).

⇒ **Citation extraite de l'ouvrage**
«Aujourd'hui, je serais porté à dire que tout système éducatif qui prétend démocratiser l'enseignement et rechercher une école plus juste et efficace, mais ne touche pas à l'organisation du travail, est très peu crédible.»

■ La lecture

La lecture - Apprentissages et difficultés est un ouvrage incontournable dans le domaine de l'enseignement de la lecture. Il propose une approche équilibrée qui couvre tous les aspects de l'apprentissage et de l'enseignement de la lecture, mais aborde également la prévention des problèmes de lecture dès la maternelle. Divisé en 32 courts chapitres regroupés de façon à refléter l'évolution de l'élève du préscolaire à la fin du primaire, *La lecture: Apprentissages et difficultés* présente des façons d'aider tous les élèves, y compris ceux en difficulté, à devenir des lecteurs compétents et à acquérir le goût de la lecture. Les données présentées dans

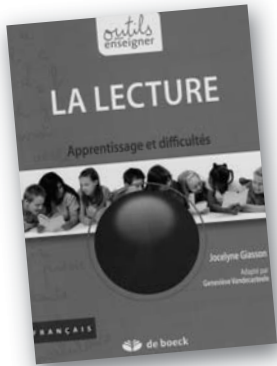
Et aussi

- Yves Guégan. Un projet pour... gérer les conflits avec les élèves: l'approche paradoxale. Paris: Delagrave, 2012.
- Alain Saey, Yves Pénisson. Histoire des arts visuels. 40 exploitations pédagogiques (cycle 3). Paris, Retz, 2012 (Avec CD contenant 40 reproductions en couleurs des œuvres et 69 fiches PDF pour l'élève et l'enseignant).
- Manuel Meune. Au-delà du Röstigraben. Chêne-Bourg: Georg éditeur, 2011.



ce livre sont issues de la recherche et traduites en applications concrètes de façon à rendre transparent le lien entre la recherche et la pratique.

Jocelyne Giasson (adapté par Geneviève Vandecasteele). *La lecture - Apprentissages et difficultés*. Bruxelles: de boeck, 2012.



⇒ **Citation extraite de l'ouvrage**
«Si les enfants ont manqué d'expériences de lecture, il faut au contraire enrichir leur programme. Plus on laisse l'écart s'agrandir entre les élèves en difficulté et les autres, plus il est difficile de rattraper le retard.»

■ Tous les secrets de votre cerveau

Les découvertes les plus surprenantes de la psychologie cognitive en 100 comptes rendus d'expériences pour mieux comprendre comment fonctionne... notre cerveau. Alain Lieury, professeur émérite de psychologie cognitive à l'Université Rennes 2 et auteur de nombreux ouvrages sur la motivation, la mémoire... répond à des questions réparties en 5 chapitres:



1. La mémoire (A quand remontent vos premiers souvenirs d'enfance? Peut-on apprendre en écoutant de la musique? Etc.).
2. Le langage et l'intelligence (Combien de mots connaissez-vous? Votre intelligence se lit-elle dans votre écriture? Etc.).
3. La perception (Le parfum qui rend amoureux existe-t-il? Pourquoi voit-on la vie en rose? Etc.).
4. Le temps et la conscience (Pourquoi ne devez-vous pas téléphoner en conduisant? D'où vient le décalage horaire? Etc.).
5. Motivations, émotions et personnalité (Peut-on lire votre caractère dans votre écriture? Savez-vous d'où viennent vos instincts? Etc.).

Alain Lieury. *Tous les secrets de votre cerveau*. Paris: Dunod, 2012.

⇒ Citation extraite de l'ouvrage

«Les nouvelles technologies, oui, mais attention à la surcharge attentionnelle... et puis aussi à la courtoisie!»

■ Milton

Milton, le facétieux chat noir et blanc de Haydé, revient nous conter la suite de ses aventures... ou plutôt le début.



Haydé. *Milton: quand j'étais petit*. Genève: La Joie de lire, 2012 (A partir de 4 ans).

⇒ Citation extraite de l'ouvrage

«On disait qu'il fallait m'éduquer.»

■ L'apprenance

Economie du savoir, société cognitive, formation tout au long de la vie... L'acquisition de connaissances et de compétences nouvelles devient le levier majeur de l'adaptation et du développement des individus, des organisations et des nations du XXI^e siècle. Le désir et la capacité d'apprendre sont en passe de

La suggestion d'une enseignante

La construction de l'autorité à l'école

S'il est un élément essentiel à la transmission pédagogique à l'école, c'est bien l'autorité. Nécessaire à mettre en place avant tout enseignement, l'autorité se construit plus ou moins intuitivement, beaucoup d'enseignant n'étant pas directement formés à la bâtir efficacement. Cet ouvrage se veut un partage d'idées pratiques, utiles et intéressantes. Plus ce travail de début d'année sera fait consciencieusement, plus l'année scolaire se déroulera de façon optimale. Instaurer des règles, instituer le respect... ne devrait plus poser de problèmes à l'école primaire après la lecture de ce guide pratique.

Cécile Foussard. *La construction de l'autorité à l'école*. Paris: Edition Hachette éducation, 2011.



Daphnée Constantin Raposo, enseignante



MEDIATHEQUE
MEDIATHEK
valais wallis

Les livres présentés dans cette rubrique sont disponibles à la Médiathèque Valais.
www.mediathèque.ch

devenir les compétences-clés du «travailleur du savoir» et du citoyen de demain. Cet ouvrage propose un état de la question de la société cognitive aujourd'hui, avant de définir la notion d'apprenant comme «ensemble durable de dispositions favorables à l'acte d'apprendre dans toutes les situations». Il analyse ensuite trois conditions de son essor: comprendre les motivations à apprendre, développer les compétences d'autoformation, déployer une écologie de l'apprenance.



Philippe Carré. *L'Apprenance. Vers un nouveau rapport au savoir*. Paris: Dunod, 2012.

⇒ Citation extraite de l'ouvrage

«Devant l'ampleur croissante des besoins des citoyens en matière de savoirs non strictement professionnels, sommes-nous prêts à reconnaître enfin qu'il faut à nos sociétés une politique de développement culturel ambitieuse pour réussir le pari de l'apprenance?»

Changeement de système, où en sommes-nous?

Patrice Vernier

Depuis le 1^{er} janvier 2012, CPVAL est passé à un régime de primauté de cotisations. Ce changement nécessite de la part de la caisse des aménagements notables, de nouveaux logiciels...

Si la communication de la situation personnelle à la fin 2011 n'a pas pu être réalisée, faute de temps, de décision politique et de complexité du plan, qu'en est-il aujourd'hui? Trois questions ont été posées au directeur de CPVAL.

Quelles adaptations majeures ont été nécessaires à la Caisse pour faire face à ce changement de primauté?

Un changement de primauté implique un travail considérable non seulement pour les organes dirigeants d'une Caisse de retraite mais également et surtout pour les collaborateurs de l'administration de celle-ci. Hormis des considérations d'objectifs de rente, de prestations souhaitées, de financement, d'organisation et de garanties à pré-



voir, la difficulté principale d'un tel changement à travers l'élaboration d'un nouveau règlement, consiste bien en la mise en pratique de ce dernier, et ce plus particulièrement lorsque le logiciel informatique gérant les assurés de la Caisse a dû être entièrement changé. La complexité de l'ancien plan associée d'une part à celle liée aux différents métiers assurés par la Caisse (temps partiel, employeurs différents, situations particulières, anciens droits acquis...) et d'autre part la décision tardive du Parlement sur le sort des montants liés aux garanties ont véritablement accentué la difficulté dans les adaptations informatiques que CPVAL a dû mettre en place et met encore en place.

Dans le scénario des hypothèses retenues par la Caisse pour élaborer sa nouvelle ligne de conduite, il est prévu un rendement annuel sur les comptes des assurés actifs de 3%, où en est-on? Cette prévision est-elle toujours d'actualité sur les marchés?

Aujourd'hui un tel rendement paraît presque utopique au regard des difficultés économiques, politiques et financières traversées par les marchés boursiers. Preuve en est le résultat 2011 de CPVAL: -1,7%. Sur les 10 dernières années, la moyenne annuelle de la Caisse a été de 2,5% et ceci dans un cycle économique difficile avec trois crises importantes (technologie, immobilière et dette gouvernementale), ce qui finalement n'est pas si mal. Sur les 20 dernières années, cette moyenne se situe au-dessus de 5%. Le passé n'est certes pas garant de l'avenir, mais je reste convaincu qu'avec une bonne moitié du portefeuille de la Caisse investi dans des classes d'actifs avec un rendement sans risque supérieur à 3,5% (prêt à l'Etat du Valais à 3,5% et placements immobiliers directs entre 4 et 4,5%) et une autre moitié bien diversifiée dans des actifs certainement un peu plus risqués, mais à fort potentiel de rendement, l'objectif fixé par la Caisse reste un objectif atteignable et réaliste.

Il est important que les assurés connaissent leur situation dans ce nouveau régime de primauté de cotisation. Dans quel délai CPVAL sera en mesure d'envoyer une situation individualisée?

En raccourci

Cahiers pédagogiques

Le corps à l'école

L'édition de mai des *Cahiers pédagogiques* aborde la thématique du corps à l'école, du corps d'école au corps pour communiquer et apprendre en passant par le corps de l'enseignant/corps de l'enseigné ou le corps à découvrir/corps à maîtriser. A signaler que l'édition de juin portera sur les apprentissages avec le numérique. Bonnes lectures.

www.cahiers-pedagogiques.com



A vos agendas

J'attache une importance considérable à tout ce qui concerne l'information. Par ailleurs, la transparence constitue une de mes priorités parmi les normes régissant les principes de gouvernance d'une Caisse de pension. Je tiens à ce que chaque assuré non seulement connaisse la situation financière de la Caisse mais également et surtout comprenne sa propre situation individuelle. Si nous avons renoncé en 2011 à l'envoi de documents supplémentaires, c'est simplement parce que la fiabilité des données qui auraient été mises à disposition n'était pas maximale. Aujourd'hui, nous avons terminé nos tests et sommes prêts à fournir des informations personnalisées. Les certificats d'assurance, accompagnés d'un flash explicatif, seront envoyés dans le courant du mois de juin. Par ailleurs, vous trouverez également sur le site de la Caisse



www.cpval.ch

une description détaillée d'un certificat. Il fournira pour chaque assuré des indications aussi variées que ses données personnelles, ses cotisations et prestations, l'évolution de son capital-épargne, sa prestation de libre passage et ses possibilités de rachat. Je terminerai en relevant le travail considérable qui a été accompli par tous les collaborateurs de la Caisse dans ce chantier bien complexe et sans lesquels nous n'aurions pas pu fournir si rapidement et avec un maximum de sécurité à nos assurés les informations souhaitées. Un grand merci pour eux. ■

13-14 juillet 2012 - Orsières
Colloque sur l'arole

Le Jardin botanique alpin Flore-Alpe de la Fondation Jean-Marcel Aubert à Champex-Lac organise les 13 et 14 juillet prochain un colloque tout public et une excursion à Orsières sur le thème de l'arole. En 2012, les activités du Jardin botanique alpin Flore-Alpe évolueront principalement autour du thème «L'arole, tout là-haut». Divers événements, en particulier un colloque tout public et une excursion, mettront en valeur cet exceptionnel conifère ainsi que ses nombreux usages, ceci en lien avec les recherches effectuées par le Centre alpin de phytogéographie (CAP).

www.flore-alpe.ch

Jusqu'au 29 juillet 2012 - Lausanne

Exposition sur le cerveau

Lauréate du Prix Expo 2011 de l'Académie Suisse des Sciences Naturelles, l'exposition *Les doigts dans le cerveau* offre une occasion rêvée de regarder vos neurones sous un nouvel angle et de prendre conscience de l'instrument extraordinaire qui s'agite entre vos oreilles. A découvrir à l'Espace des inventions à Lausanne. Dossier pédagogique en ligne.

www.espace-des-inventions.ch

6-18 août 2012 - Sierre et environs
Académie d'été: Art & Découverte

L'Ecole cantonale d'art du Valais et l'Institut de

tourisme de la HES-SO Valais vous proposent une expérience originale de dépaysement. Placé sous le signe de Dionysos – du vin et de l'ivresse de la création –, le programme Art & Découverte 2012 conjugue ateliers d'art, visites culturelles, poésie, musique et dégustation. Il s'adresse à tous les amateurs d'art et de nature qui souhaitent profiter autrement de leurs vacances et de la belle saison.

www.ecav.ch

> Formation continue
> Académie d'été

16 juin-23 septembre 2012 - Jardin botanique alpin Flore-Alpe, Champex-Lac
Zaric – Sculptures

Zaric voue à la nature et aux bêtes qui y évoluent, une affection profonde, teintée d'humour, avec une tendresse particulière pour les lièvres. Ses personnages à tête animale et corps humain, réalisés en ciment polychrome, rappellent les dieux anthropomorphes de l'Egypte ancienne.



Pour le visiteur, c'est l'occasion de se laisser surprendre et appréhender par l'art contemporain et de découvrir ou redécouvrir un patrimoine naturel d'une grande richesse.
www.flore-alpe.ch

Jusqu'au 11 novembre 2012 - Maison de la nature, Montorge
Sociétés animales



La Maison de la nature invite à la découverte de l'exposition sur les sociétés animales. Un accent particulier est mis sur l'accueil des classes d'école, avec visites guidées adaptées et mise à disposition de dossiers pédagogiques.

www.maisondelanature.ch

Jusqu'au 7 janvier 2013 - Musée d'histoire des sciences - Genève
Exposition sur le hasard et les probabilités

«Les jeux sont faits! hasard et probabilités» s'organise en 15 postes de jeu-réflexion. Une situation est présentée sous la forme d'une question à laquelle le visiteur peut tenter de répondre directement ou en s'aidant du dispositif interactif. Cf. dossier pédagogique: www.ville-ge.ch/mhs/expo_2012_jeux.php
> Dossier pédagogique de l'exposition
Les jeux sont faits! hasard et probabilités.

Informations relatives aux examens cantonaux 2013

Les examens cantonaux 2013 sont organisés selon les modalités suivantes:

4P	Langue 1 et mathématiques	Les notes sont intégrées dans le 2 ^e semestre à raison d'1/5 de la moyenne.
6P	Langue 1 et mathématiques	Les notes sont intégrées dans la moyenne annuelle à raison d'1/5 de celle-ci.
1CO	Langue 2 et sciences	Les notes sont intégrées dans le 2 ^e semestre à raison d'1/5 de la moyenne.
2CO	Pas d'examens	Examens complémentaires en août en cas de résultats insuffisants pour être admis aux études gymnasiales
3CO	Langue 1, mathématiques et Langue 2	Les notes sont intégrées dans la moyenne annuelle à raison d'1/5 de celle-ci.

Degré primaire

Les examens de fin d'année 2013 4P/6H testeront les objectifs et les progressions d'apprentissage du PER. Parmi les innovations, **une épreuve de compréhension de l'oral** (français) sera mise sur pied, ce pour la 1^{re} fois à l'école primaire. L'animation de la HEP proposera, durant l'année scolaire prochaine, des pistes de travail et des modèles d'évaluation sur son site Internet.



Les examens de fin d'année 2013 de 6P ne testeront que les objectifs du fundamentum du GRAP.

Nous vous prions de noter que les attentes fondamentales du PER ne sont pas à assimiler au fundamentum du GRAP et que les épreuves de 4P/6H portent bien sur les progressions d'apprentissage.

Les genres de textes retenus sont développés dans le moyen romand «*S'exprimer en français*» et/ou également dans «*L'île aux mots*» pour les 4P/6H.

FRANÇAIS

Degré 4P/6H

Thèmes retenus pour la production de l'écrit

Le texte qui relate: Le témoignage d'une expérience vécue
Le texte qui transmet des savoirs: L'article encyclopédique

Degré 6P

Thèmes retenus pour l'expression écrite

Relater: Le témoignage d'une expérience vécue
Argumenter: La lettre au courrier des lecteurs

Cycle d'orientation Français

Français 1 / Langue écrite

- L'épreuve **Français 1 de langue écrite 2013** portera sur les objectifs spécifiques du *Programme Provisoire 2003* qui font l'objet d'un *apprentissage* (©) et d'une *mobilisation en situation* (●).
- Elle sera composée de 3 parties, dont chacune vaudra le 1/4 de la note globale de l'examen cantonal 2013, et totalisera 60 points.

Partie 1

Expression écrite

(90 minutes, 20 points)

Date: le mardi 4 juin 2013

- L'épreuve portera sur l'un et/ou l'autre des rubriques et genres de texte annoncés ci-contre (p. 51).

Partie 2

Compréhension de l'écrit

(50 minutes, 20 points)

Date: le jeudi 13 juin 2013

- L'épreuve portera sur l'un et/ou l'autre des types et genres de texte annoncés ci-contre.

**Partie 3
Structuration**

(25 minutes, 20 points)

Date: le mercredi 14 juin 2013

- 10 autres points de structuration seront en principe répartis dans les **Partie 1 / Expression écrite** (5 points) et **Partie 2 / Compréhension de l'écrit** (5 points).

	Partie 1: EE	Rubriques	Genres de texte
Français 1	3NI	narrer décrire	le récit fantastique le portrait psychologique
	3NII	narrer argumenter	le récit fantastique le point de vue

	Partie 2: CE	Types de texte	Genres de texte
Français 1	3NI	poétique explicatif	le poème à forme fixe le texte explicatif
	3NII	descriptif théâtral	le portrait psychologique la comédie

Français 2 / Langue orale

Date: dès le lundi 3 juin 2013

Expression orale
(20 points)

	CO	Types de texte	Genres de texte
Français 2	3NI	argumentatif	l'affiche publicitaire
	3NII	poétique	le poème à forme fixe

- L'épreuve **Français 2 de langue orale 2013** portera sur les objectifs spécifiques du *Programme Provisoire 2003* qui font l'objet d'un *apprentissage* (☉) et d'une *mobilisation en situation* (●).

- Elle totalisera 20 points et vaudra le ¼ de la note globale de l'examen cantonal 2013.
- Elle portera sur les types et genres de texte annoncés ci-dessus.

Remarque:

Des informations complètes sur le contenu et le déroulement des épreuves de Langue orale seront transmises aux enseignant-e-s au printemps 2013.

En raccourci

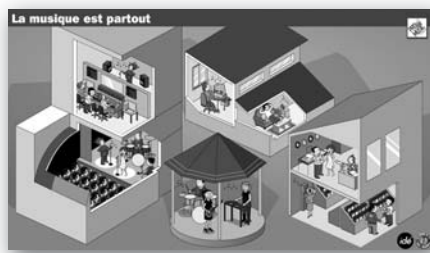
Tous Pour La Musique

Une animation sur les métiers de la musique

Mettre la musique en valeur, informer sur la diversité des métiers qui composent la filière, favoriser la compréhension de ses mécanismes complexes, expliquer

la propriété intellectuelle et promouvoir les nouveaux services musicaux

qui respectent la chaîne des ayants droit, telles sont les différentes actions de *Tous Pour La Musique*, une association qui fédère les professions de la musique.



A découvrir en particulier la version animée de *La musique et ses Métiers*, réalisée avec les éditions Play Bac.

www.touspouurlamusique.org/ressources/pedagogie.html

Objectif eau

Classes bienvenues

Cet automne, les élèves dès leur 5^e primaire pourront découvrir de manière interactive l'élément «Eau». Connaître le milieu naturel, les dangers naturels et la production hydroélectrique présente un intérêt certain à une meilleure compréhension des enjeux relatifs à la protection du paysage et à l'énergie renouvelable. Une soirée informative sur le thème «de l'énergie hydraulique à l'électricité» en lien avec le kit *explore-it* est organisée le mercredi 14 septembre 2012 de 16 à 18 heures. Les enseignants intéressés peuvent s'inscrire directement sur le site www.pfyn-finges.ch ou au 027 452 60 60.

2007/2008

N° 1 septembre	Infos 2007-2008
N° 2 octobre	Ecole-Culture
N° 3 novembre	Regards croisés sur la différenciation
N° 4 décembre	Raisonner les peurs
N° 5 février	Les dessous des grilles horaires
N° 6 mars	Partenariat Ecole-Famille
N° 7 avril	Créativité & Logique (1/2)
N° 8 mai	Créativité & Logique (2/2)
N° 9 juin	L'école en route vers l'EDD

2008/2009

N° 1 septembre	Infos 2008-2009
N° 2 octobre	Les évolutions de l'école
N° 3 novembre	Informatique-mathématiques
N° 4 décembre	Les outils de l'évaluation
N° 5 février	La gestion des élèves difficiles
N° 6 mars	Expérimenter le savoir
N° 7 avril	Le temps de l'école
N° 8 mai	A l'école de l'interculturalité
N° 9 juin	Briser les idées reçues sur l'école

2009/2010

N° 1 septembre	Infos 2009-2010
N° 2 octobre	Droits de l'enfant - Citoyenneté
N° 3 novembre	Structuration de la langue - de la pensée
N° 4 décembre	La verticalité (1/2)
N° 5 février	La verticalité (2/2)
N° 6 mars	Les personnes ressources de l'Ecole valaisanne (1/2)
N° 7 avril	Les personnes ressources de l'Ecole valaisanne (2/2)
N° 8 mai	L'humour à l'école
N° 9 juin	Entraide... entre pairs

2010/2011

N° 1 septembre	Infos 2010-2011
N° 2 octobre	Quantité et/ou qualité
N° 3 novembre	Sciences, techniques, technologies
N° 4 décembre	Eveil / réveil de la curiosité
N° 5 février	Comprendre le monde environnant
N° 6 mars	Dyslexie, dysorthographe...
N° 7 avril	Les 10 ans de la HEP-VS
N° 8 mai	Réussite scolaire et... norme
N° 9 juin	L'image de l'enseignant

2011/2012

N° 1 septembre	Eclairage 2011-2012
N° 2 octobre	Métier d'élève
N° 3 novembre	Les intelligences multiples en classe
N° 4 décembre	Le début du cycle 1
N° 5 février	L'école entre tradition et modernité
N° 6 mars	Les utopies pédagogiques
N° 7 avril	La robotique en classe
N° 8 mai	Capacités transversales

En raccourci

Site pedagopsy

Un dossier sur l'humour

Jacques Nimier, concepteur du site sur les facteurs humains dans l'enseignement et la formation des adultes, a mis en ligne un intéressant dossier sur l'humour comme outil pédagogique.

www.pedagopsy.eu

Sylvie Bourban
chante en patois

Aussi pour les petits

L'opus de Sylvie Bourban permet de découvrir le patois d'Evolène et de Nendaz, tout

en pouvant se référer aux chansons et traductions en français. Avec «*Aussi pour les petits*», l'artiste emmène petits et grands dans l'univers du jazz.

www.sylviebourban.com



Concours cinéma

Chaplin en tête d'affiche!

Au début de l'année, *La Lanterne Magique*, le club de cinéma international pour enfants, a lancé le grand concours «Dessine l'affiche de ton film préféré» à l'attention de tous les enfants de 6 à 12 ans. Le concours a rencontré un vif succès, avec plus de 500 participants et pas moins de 40 dessins primés!

<http://info.the-magic-lantern.org>

Ecoles
enfantines
Lieu de
partage

Ecoles
enfantines
est un site
de partage
d'idées

créatives pour les pros... et les autres. Les activités sont classées par thème ou par domaine.

www.ecolesenfantines.ch



Résonances fait parler de vous!

Mensuel de l'Ecole valaisanne



Pour vos annonces:



SCHOECHLI
impression & communication sa

Technopôle - 3960 Sierre
info@schoechli.com - Tél. 027 452 25 25

S'abonner

Les abonnements (pour les tarifs, cf. impressum) peuvent se faire:

- par courriel:
resonances@admin.vs.ch
- par courrier:
DECS-SFT, Résonances
rue de Conthey 19, cp 478, 1951 Sion



Pour des raisons administratives (centralisation des fichiers), il est impératif que tous les abonnements et les changements d'adresse se fassent par courriel ou par courrier et non par téléphone, avec indication du degré d'enseignement (enfantin, primaire, CO, secondaire II). Merci à toutes et à tous pour votre compréhension.

Pour consulter les archives de Résonances

www.vs.ch/sft > Résonances, mensuel de l'Ecole valaisanne

Impressum

■ Résonances

La revue *Résonances*, qui fait suite à *L'Ecole valaisanne* parue de 1956 à 1988 et à *L'Ecole primaire* publiée de 1881 à 1956, est éditée par le Département de l'éducation, de la culture et du sport (DECS).

■ Edition, administration, rédaction

DECS/SFT - Résonances
Rue de Conthey 19 - Case postale 478 - 1951 Sion
Tél. 027 606 41 59 - www.vs.ch/sft > Les domaines du SFT
> Publications pédagogiques

■ Rédaction

Nadia Revaz - nadia.revaz@admin.vs.ch

■ Conseil de rédaction

Florian Chappot, AVEP - <http://avep-wvbu.ch>
Daphnée Constantin Raposo, SPVAL - www.spval.ch
Elodie Lovey, CDTEA - www.vs.ch/scj
Adrienne Mittaz, AVECO - www.aveco.ch
Zoe Moody, HEP-VS - www.hepvs.ch
Stéphanie Mottier Fontannaz, AVPEs - www.avpes.ch
Marie-Josée Reuse, Ass. Parents - www.frapev.ch



■ Photographe

Jacques Dussez

■ ISSN

2235-0918

■ Données techniques

Surface de composition: 170 x 245 mm
Format de la revue: 210 x 280 mm
Impression en offset en noir et une teinte vive, photolithos fournies ou frais de reproduction facturés séparément pour les documents fournis prêts à la reproduction.

■ Parution

Le 1^{er} de chaque mois, sauf janvier, juillet et août.

■ Délai de remise des textes et des annonces

Délai pour les textes: 5 du mois précédant la parution.
Délai pour les annonces: 15 du mois précédant la parution.

■ Abonnements

Tarif annuel: Fr. 40.- / Prix au numéro: Fr. 6.-
Tarif contractuel: Fr. 30.-
Tél. 027 606 41 59 - resonances@admin.vs.ch

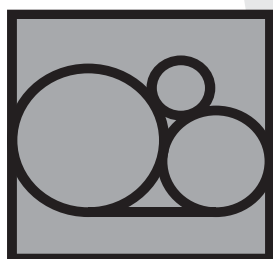
■ Régie des annonces

Schoechli impression & communication SA - Technopôle
3960 Sierre - Tél. 027 452 25 25 - info@schoechli.com

■ Impression, expédition

Schoechli impression & communication SA - Technopôle
3960 Sierre - Tél. 027 452 25 25 - info@schoechli.com

**Vous désirez un travail
créatif,
professionnel,
soigné?**



SCHOECHLI IMPRESSION & COMMUNICATION SA



Technopôle | 3960 Sierre | Tél. 027 452 25 25 | Fax 027 452 25 22
e-mail: info@schoechli.com | www.schoechli.com